

The background of the cover features a person's hands painting a globe. The globe is primarily blue, with a map of the Americas in shades of green and yellow. The person is using a brush to apply blue paint to the globe's surface. The scene is set outdoors, with lush green foliage and trees in the background. A vertical yellow stripe runs down the center of the image, partially overlapping the globe and the text.

ACADÉMIE
DE FRANCE
À ROME
RAPPORT
D'ACTIVITÉ
2021
VILLA
MÉDICIS

2021

CHIFFRES CLÉS

9

MÉCÈNES ET
PARTENAIRES

11

PENSIIONNAIRES
ET RÉSIDENTS

13

OFFRE CULTURELLE

29

ACTIVITÉS
SCIENTIFIQUES
ET ÉDITORIALES

43

VALORISER
ET CONSERVER
LE PATRIMOINE

57

UNE POLITIQUE
D'OUVERTURE ET
DE DÉVELOPPEMENT
DES PUBLICS

73

LE DÉVELOPPEMENT
DE MÉCÉNATS ET
DE PARTENARIATS
STRUCTURANTS

83

UNE GESTION
EFFICACE

93

2



3

Avant-propos de la Présidente du Conseil d'administration

L'Académie de France à Rome a connu en 2021 une année singulière à maints égards. Marquée par la persistance des restrictions liées à la pandémie au premier semestre, l'institution a su préserver, malgré la réduction de son activité, le cœur de ses missions et tirer parti de l'expérience acquise en 2020 pour maintenir une activité en dépit des contraintes sanitaires.

Ainsi, elle a su accueillir deux promotions successives de pensionnaires et leur offrir un séjour de création ou de recherche riche et foisonnant.

En témoigne notamment l'exposition des pensionnaires ECCO, organisée de juin à août, qui a mis en avant les travaux des seize pensionnaires de la promotion 2020-2021 et de leurs invités. L'Académie a par ailleurs initié, dans ce contexte difficile, une programmation culturelle ambitieuse, en inaugurant notamment la première édition du *Festival de Film de la Villa Médicis*, qui a réuni quelque trois mille participants en l'espace de cinq jours.

Elle a, enfin, poursuivi sans relâche les efforts d'entretien, de conservation, et de valorisation du patrimoine bâti et des jardins dont elle a la charge, grâce notamment à l'apport décisif du plan « France Relance », dont 1 million d'euros de crédits ont été alloués à l'établissement pour les années 2021 et 2022, permettant d'engager d'ambitieux travaux en faveur notamment de l'amélioration de l'accueil des pensionnaires et résidents, de la mise en sécurité anti-incendie de la Villa Médicis et de son domaine, mais également de l'entretien des collections et du mobilier dont l'Académie de France à Rome a la charge.

L'année 2021 aura aussi vu l'aboutissement de la réforme des statuts de l'Académie dans le sens d'un renforcement de son autonomie, notamment en matière de conditions de sélection et d'accueil des pensionnaires et des résidents. Cette réforme, témoin de la confiance renouvelée du ministère de la Culture, a constitué une étape importante pour faire de la Villa Médicis un établissement culturel moderne, en prise avec les enjeux de son temps.

Par ailleurs, cette année aura vu la nomination d'un nouveau Conseil d'administration. Je veux remercier très chaleureusement Luc Allaire, Secrétaire général du ministère de la Culture, qui a assuré l'intérim de la présidence du Conseil d'administration, et accompagné la nouvelle équipe de direction. L'établissement dispose désormais d'un organe délibérant renouvelé, qui agira avec conviction aux côtés du directeur Sam Stourdzé et de ses équipes, au service du plein développement de l'Académie de France à Rome.

Le renouveau de l'établissement ainsi engagé en 2021 augure un avenir ambitieux, riche de nouveaux projets artistiques, culturels et patrimoniaux. Plus que jamais, le retour à une activité de plein fonctionnement dans les mois à venir permettra à l'Académie de France à Rome de réaffirmer sa place de résidence d'artiste innovante et d'institution culturelle de tout premier plan au service de la création artistique dans tous ses domaines, sous toutes ses formes et avec toute sa diversité.

Marie-Cécile Zinsou



Avant-propos du Directeur

Si les incertitudes liées à la situation sanitaire ont continué de peser sur l'activité de l'Académie de France à Rome au premier semestre 2021, cette année aura cependant marqué la reprise affirmée d'une activité ambitieuse sur tous les plans.

Après l'arrivée d'une nouvelle équipe de direction en septembre 2020, l'établissement a vu en novembre 2021 le renouvellement des personnalités qualifiées de son Conseil d'administration, et en particulier la nomination de la nouvelle présidente de ce Conseil, Marie-Cécile Zinsou. Leur engagement au service du développement de l'Académie de France à Rome constituera une précieuse ressource dans les années à venir.

Accueil de deux promotions de pensionnaires successives et de nombreux résidents, programmation culturelle dense et innovante (avec notamment la première exposition en visite libre dans les jardins de la Villa Médicis dédiée à la rencontre entre le photographe Martin Parr et le magazine *Toiletpaper* ou encore le lancement du nouveau *Festival de Film de la Villa Médicis*), et grands travaux de conservation, de restauration et de valorisation du patrimoine auront fait de 2021 une année riche, créative et vivante. Cette vitalité a été rendue possible par la mobilisation constante de toute l'équipe de l'Académie, que je souhaite ici remercier profondément pour le courage, la ténacité et la cohésion dont chacun de ses membres a fait preuve malgré les difficultés persistantes de la période.

C'est grâce à cet engagement de tous les jours que l'établissement a pu assumer sans faillir ses missions : l'accueil d'artistes, de chercheurs et de créateurs en résidence, la construction d'une programmation culturelle dense, porteuse d'échanges artistiques dynamiques, ainsi que la conservation, la restauration et la valorisation d'un patrimoine immobilier et paysager pluriséculaire.

L'Académie doit également beaucoup aux deux promotions de pensionnaires et aux quelque trente résidents qui y ont séjourné en 2021, et qui auront trouvé dans les difficultés du temps et les contraintes de la période des ressources insoupçonnées au service de leur créativité et de leurs recherches. Leur vitalité artistique, leur engagement et leur détermination auront contribué à façonner durablement l'institution et à faire de l'année passée un temps fort de la création.

Cet état d'esprit ambitieux et volontaire permet à l'Académie de France à Rome d'envisager avec confiance et détermination l'année qui vient, qui verra la concrétisation d'un foisonnement de projets en gestation, après deux ans fortement marqués par les conséquences de la pandémie.

Je souhaite enfin vivement remercier notre autorité de tutelle, le ministère de la Culture, et l'ensemble de nos partenaires et mécènes, dont le soutien appuyé nous honore et nous oblige : leur confiance nous a permis de poursuivre nos missions en 2021, elle nous permettra de nous projeter avec audace vers les nouveaux défis de 2022.

L'année qui s'ouvre sera celle d'une reprise franche et ambitieuse de nos activités : elle sera l'occasion de concrétiser de grands projets et de mettre en œuvre l'engagement renouvelé de l'établissement à destination des publics éloignés de la culture, notamment des jeunes, de renforcer le développement des programmes de résidences dans le sens d'une plus grande diversité des parcours et des pratiques. Toutes ces ambitions doivent permettre d'ancrer solidement l'Académie de France à Rome au cœur de la scène culturelle européenne et internationale.

Sam Stourdzé



32

Le programme de résidence

pensionnaires
ayant bénéficié d'une résidence
au cours de l'année 2021

599

dossiers de candidature
recevables déposés pour le concours
de sélection des pensionnaires 2021-2022

16

historiens de l'art accueillis en résidence

36

artistes accueillis en résidence

Les activités scientifiques

3

colloques d'histoire de l'art et

2

journées d'études

56

intervenants

356

participants

La programmation culturelle

172

artistes, auteurs et chercheurs programmés,
dont 51,7 % de femmes

47 710

Les visites

visiteurs ayant eu accès au patrimoine
de la Villa Médicis en 214 jours d'ouverture

17

Le mécénat

mécènes, groupes de mécènes et partenaires
soit un soutien de
millions euros en numéraire, en nature
et en compétences

1,45

2 651

L'hébergement dans les chambres d'hôtes

nuitées dans les chambres d'hôtes

5,9

L'évolution des ressources financières

millions d'euros de dépenses
de fonctionnement et de personnel

4,7

millions d'euros de subvention
pour charge de service public

MERCI À NOS MÉCÈNES ET PARTENAIRES

Mécène principal



Mécènes et partenaires



Mécène de la Résidence Pro de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis



Mécène du programme d'activités pédagogiques de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis

Cartier

Avec le soutien de



Partenaires institutionnels



Partenaires institutionnels du festival ;Viva Villa!



Partenaire média

INSIDEART

PENSIONNAIRES ET RÉSIDENTS



L'année 2021 a été marquée par la publication du décret n°2021-1229 du 25 septembre 2021 relatif à l'établissement public de l'Académie de France à Rome, qui a notamment conféré à celui-ci la compétence de déterminer les conditions de sélection et d'accueil des pensionnaires et des résidents accueillis à la Villa Médicis, dont le régime était jusqu'alors fixé par décret. C'est sur cette base normative nouvelle que le conseil d'administration a, lors de sa séance du 15 novembre 2021, approuvé la délibération n°2021-09 relative aux conditions de sélection et d'accueil des pensionnaires et des résidents, applicable à partir de la promotion des pensionnaires 2022-2023 et à tous les résidents accueillis depuis son entrée en vigueur, le 1^{er} décembre 2021.

S'agissant des pensionnaires, la délibération reprend les éléments essentiels du régime préexistant (montant de la bourse de résidence, durée de la résidence), formalise le cadre d'attribution des bourses de production (sur un principe de cofinancement à parité dans un plafond de 10000 €), supprime la présence au jury du président du conseil d'administration de l'AFR et prévoit la possibilité d'attribuer une indemnité pour perte de gains aux membres du jury ayant le statut de travailleur indépendant. Par ailleurs, la délibération formalise le cadre des résidences courtes, en distinguant trois types de résidences: les résidences «Médicis», qui en constituent le régime de «droit commun», les résidences thématiques, créées par l'Académie pour un objet spécifique, et les résidences partenariales, créées et régies par des conventions de partenariat conclues ad hoc. À partir de 2022, la délibération élargit en outre le champ des artistes, auteurs et chercheurs accueillis au domaine des métiers d'art.

Surtout, la délibération introduit, de manière inédite, le principe de l'attribution d'une bourse de résidence à tous les résidents, d'un montant brut mensuel compris entre 1500 € et 3500 € afin d'améliorer substantiellement les conditions d'accueil des résidents de courte durée et de se conformer aux bonnes pratiques en matière de résidences artistiques.

LES PENSIONNAIRES

En 2021, deux promotions de pensionnaires se sont succédées:

La promotion 2020-2021, composée de 16 artistes, auteurs et chercheurs, représentant 15 projets de résidence (dont 1 binôme):

NORIKO BABA, composition
CORALIE BARBE, restauration
ADILA BENNEDJAI-ZOU, création sonore
SIMON BOUDVIN, arts plastiques
GAYLORD BROUHOT, histoire et théorie des arts
ANNE-JAMES CHATON, littérature
MATHILDE DENIZE, arts plastiques
ALICE DUSAPIN, histoire et théorie des arts
FERNANDO GARNERO, composition
ALICE GREGOIRE, architecture, en binôme avec Clément Perissé
CLÉMENT PERISSÉ, architecture, en binôme avec Alice Grégoire
FÉLIX JOUSSERAND, littérature
JACQUES JULIEN, arts plastiques
ESTEFANIA PENAFIEL LOAIZA, arts plastiques
GEORGES SENGA, photographie
APOLONIA SOKOL, arts plastiques.

La promotion 2021-2022, composée de 16 artistes, auteurs et chercheurs:

KAOUTHER ADIMI, littérature
IVÀN ARGOTE, arts visuels
CHARLIE AUBRY, arts visuels
THÉODORA BARAT, arts visuels
SAMIR BOUMEDIENE, histoire
NIDHAL CHAMEKH, arts visuels
AUDE FOUREL, cinéma
MARTA GENTILUCCI, composition
NOÉMIE GODDARD, architecture d'intérieur
EVANGELIA KRANIOTI, arts visuels et photographie
MARIELLE MACÉ, littérature
BENOÎT MAIRE, arts visuels
HÉCTOR PARRA, composition
JULIE PELLEGRIN, critique et commissariat d'expositions
MATHIEU PEYROULET-GHILINI, design
GUY RÉGIS JR., mise en scène.





Œuvre de Benoît Maire pour la Nuit Blanche de la Villa Médicis le 4 novembre 2021. Commissariat : Saverio Verini. © M3 Studio

Le concours de sélection des pensionnaires

L'Académie de France à Rome – Villa Médicis accueille chaque année, à l'issue d'une sélection effectuée sur un appel à candidatures ouvert, des artistes, auteurs et chercheurs pour une résidence de création et de recherche. Les candidats peuvent présenter leur candidature au titre de l'ensemble des disciplines de la création littéraire et artistique, ainsi qu'au titre de l'histoire de l'art ou de la restauration des œuvres d'art ou des monuments.

En 2021, le concours de sélection des pensionnaires a été pour la huitième fois organisé par l'établissement lui-même à la suite du transfert de compétences du ministère qui en avait la charge jusqu'en 2013. Le ministère de la Culture reste pour autant un acteur central du concours, procédant à tous les actes nécessaires au bon déroulement de la procédure.

Depuis 2014, par souci de modernisation et de simplification, tant pour les candidats que pour les experts et les membres du jury, les procédures de candidature sont déposées sur une plateforme externalisée et dématérialisée.

La sélection des pensionnaires de la promotion 2021-2022 est pour la dernière fois régie par le décret n° 2017-1233 du 4 août 2017.

Ce cadre a permis au jury d'apprécier l'ensemble des candidatures recevables. Les experts ont apporté par leurs avis, tout au long de la procédure de sélection, une contribution qui s'est avérée un appui précieux aux délibérations du jury qui se sont tenues hors de leur présence.

Le jury est présidé de droit par le directeur de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis. Deux membres le secondent à qualité : la représentante du président du conseil d'administration et le/la directeur/directrice général(e) de la création artistique ou son représentant. S'y ajoutent six personnalités qualifiées désignées par le ministre de la Culture en vue de représenter les différentes disciplines au titre desquelles les candidats sont susceptibles de déposer une candidature.

Le jury est chargé d'examiner souverainement les candidatures et d'établir la liste des pensionnaires qui seront nommés

par le ministre de la Culture pour une résidence d'un an à la Villa Médicis. Pour le recrutement de la promotion de pensionnaires 2021-2022 et au vu des arrêtés du ministre de la Culture du 11 janvier 2021 et du 17 février 2021, le jury était ainsi composé :

SAM STOURDZÉ, directeur de l'Académie de France à Rome, président ;
FRANCESCA ALBERTI, chargée de mission pour l'histoire de l'art de l'Académie de France à Rome, représentant le président du conseil d'administration de l'Académie de France à Rome ;
FRANÇOIS QUINTIN, conseiller pour les arts visuels, direction générale de la création artistique, représentant le/la directeur/directrice générale de la création artistique ;
JEAN-PIERRE BLANC, directeur de la Villa Noailles ;
MOHAMED BOUROUISSA, artiste ;
CATHY BOUVARD, co-directrice des Ateliers Médicis ;
SÉBASTIEN DELOT, directeur-conservateur du LaM – Lille Métropole Musée d'art Moderne, d'art contemporain et d'art brut ;
HORTENSE ARCHAMBAULT, directrice de la MC93 – maison de la culture de Seine-Saint-Denis ;
LUCIA RONCHETTI, compositrice et directrice artistique de la biennale musicale de Venise.

Tout comme les années précédentes, les membres du jury ont pu solliciter l'avis d'experts désignés annuellement par le ministre dans les différentes disciplines. Ces experts ne font pas partie du jury et leurs appréciations ne se substituent pas à celles des membres du jury qui demeurent seuls décisionnaires. Leurs avis et leurs connaissances permettent néanmoins d'éclairer les délibérations du jury.

Les experts ont pu faire valoir leur analyse sur les projets déposés au stade de la pré-sélection comme de la sélection. Ils ont ainsi eu accès à l'ensemble des dossiers de candidature, comme le prévoit la réglementation, et ont pu assister aux auditions de sélection par visioconférence, en raison de la jauge limitée par les mesures COVID-19.

Pour le recrutement de la promotion 2021-2022, ont été désignées en qualité d'experts, le 17 janvier 2021, les personnalités suivantes :

PASCALE CASSAGNAU, responsable des collections audiovisuelles, Centre national

des arts plastiques;

CHANTAL CRESTE, inspectrice de la création artistique, collègue arts plastiques, inspection de la création artistique, direction générale de la création artistique, ministère de la Culture;

ELENA DAPPORTO, inspectrice de la création artistique, inspection de la création artistique, collègue théâtre, direction générale de la création artistique, ministère de la Culture;

MATTEO GIANESELLI, conservateur du patrimoine, chargé des collections de peintures, tapisseries, arts graphiques, textiles et cuirs, musée national de la Renaissance – Château d'Ecouen;

CHRISTINE GRAZ, inspectrice de la création artistique, collègue danse, inspection de la création artistique, direction générale de la création artistique, ministère de la Culture;

PHILIPPE HENAULT, architecte urbaniste de l'Etat, inspecteur des patrimoines, collègue architecture et espaces protégés, inspection des patrimoines, direction générale des patrimoines, ministère de la Culture;

NATACHA KUBIAK, adjointe à la cheffe du département de la création, en charge du pôle fiction, Centre national du Livre;

MARION HISLEN, chef du bureau de la photographie, délégation aux arts visuels, direction générale de la création artistique, ministère de la Culture;

ASTRID RICOUT, adjointe à la cheffe du département de la création, en charge du pôle non fiction, centre national du livre;

YVES SABOURIN, inspecteur de la création artistique, collègue arts plastiques, inspection de la création artistique, ministère de la Culture;

CORINNE SENTOU, inspectrice de la création artistique, collègue arts plastiques, inspection de la création artistique, direction générale de la création artistique, ministère de la Culture;

SYLVIE SIERRA-MARKIEVICZ, inspectrice de la création artistique, coordinatrice du collège musique, inspection de la création artistique, direction générale de la création artistique, ministère de la Culture;

MARIA STAVRINAKI, maître de conférences habilitée à diriger des recherches, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne;

GUY TORTOSA, inspecteur de la création artistique, collègue arts plastiques, inspection de la création artistique, direction générale de la création artistique, ministère de la Culture.

Le règlement de la procédure de sélection a été mis en ligne sur le site internet de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis en amont de l'ouverture de la période de dépôt, dès le 12 janvier 2021.

La période de candidature via une plateforme dématérialisée dédiée s'est étendue sur 31 jours, soit du 12 janvier au 12 février 2021.

Cette année, 599 dossiers recevables ont été déposés auprès de l'Académie de France, pour un total de 647 candidatures puisque 44 candidatures reposaient sur un binôme et 2 sur un trinôme.

À la suite de la modification des statuts de l'Académie de France à Rome opérée par le décret n° 2021-1229 du 25 septembre 2021, la sélection des pensionnaires est encadrée par la délibération du conseil d'administration n° 2021/09 du 15 novembre 2021 relative aux conditions de sélection et d'accueil des pensionnaires et des résidents. Ce décret, et la délibération qui le met en œuvre, renforcent l'autonomie de l'établissement dans l'organisation du concours de sélection et dans la détermination des modalités d'accueil des pensionnaires.

Cette délibération reprend pour l'essentiel le cadre existant et opère quelques modifications à la marge: ainsi le nombre de membres du jury est-il ramené à huit. Il comprend deux membres de droit (le directeur de l'Académie de France à Rome, président du jury, et le directeur général de la création artistique ou son représentant) et six personnalités qualifiées nommées par le président du jury.

Pour la promotion 2022-2023, l'appel à candidatures a été ouvert le 1^{er} décembre 2021 et sera clôturé le 7 janvier 2022. Le jury de sélection de cette promotion est composé de:

SAM STOURDZÉ, directeur de l'Académie de France à Rome, président du jury;

FRANÇOIS QUINTIN, délégué aux arts visuels, représentant du directeur général de la création artistique;

FRANCESCA ALBERTI, directrice du département d'histoire de l'art de l'Académie de France à Rome;

ANNE-JAMES CHATON, écrivain et poète, ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome;

FRANCESCA CORONA, directrice artistique du Festival d'Automne;

CÉLINE KOPP, directrice du centre culturel *Le Magasin* (Grenoble);

MAURO LANZA, compositeur, ancien pensionnaire de l'Académie de France à Rome;

LILI REYNAUD-DEWAR, artiste, ancienne pensionnaire de l'Académie de France à Rome.

Le règlement de la procédure de sélection a été mis en ligne sur le site internet de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis concomitamment à l'ouverture de l'appel à candidature, le 7 décembre 2021.

Activités liées aux pensionnaires

Les **trente-deux pensionnaires des promotions 2020-2021 et 2021-2022** ont été accueillis à la Villa Médicis pour une **résidence de création, d'expérimentation et de recherche d'un an**. Au cours de leur séjour, ils bénéficient d'une bourse de résidence, d'un logement et d'un espace de travail, et sont invités à prendre part aux activités et à la programmation de la Villa Médicis. Cette année, les deux promotions qui se sont succédées, **toutes deux strictement paritaires, représentent onze disciplines artistiques et treize nationalités différentes**.

Au cours de la résidence, les pensionnaires sont amenés à faire découvrir leur travail dans le cadre de manifestations qui rythment la programmation de la Villa Médicis. À ce titre, la **Nuit Blanche**, organisée le 4 novembre 2021 sous le commissariat de **SAVERIO VERINI**, a été l'occasion d'une première exposition de leurs travaux, offrant au public une déambulation nocturne entre les jardins et les salons de la Villa Médicis.

ECCO – revue expérimentale puis exposition des pensionnaires

ECCO est une revue en ligne imaginée par les seize pensionnaires de la promotion 2020-2021. Cette initiative est née d'une volonté de créer du lien entre les pratiques des pensionnaires, dans un contexte de crise sanitaire marqué par la fermeture des lieux culturels et la suspension des projets.

Cet objet numérique hybride se présente comme une revue mensuelle: de janvier à juillet 2021, sept numéros ont donné à voir, à écouter, à lire les contributions d'artistes, auteurs et chercheurs en résidence ou de passage à la Villa Médicis mais aussi d'invités aux parcours et horizons variés. Vidéos,

textes, créations sonores, photographies, dessins... chaque contribution s'empare d'un mot-clé et dissèque les imaginaires qu'il charrie.

Cette revue a été une manière de faire connaître au public le travail en résidence, de représenter sous forme numérique le laboratoire d'idées dont la Villa Médicis est le cadre.

L'initiative de la revue *ECCO* a préfiguré l'exposition collective éponyme, présentée par les pensionnaires du 10 juin au 8 août 2021 sous le commissariat de **LAURA CHERUBINI**. Cette exposition a réuni les réalisations des seize artistes, auteurs et chercheurs pensionnaires œuvrant dans le champ élargi de la création, dans les domaines aussi variés que les arts visuels, le design, l'architecture, la musique, le cinéma, la littérature et l'histoire de l'art.

Les projets présentés sont le fruit des recherches, activités et réflexions nourries par les pensionnaires durant leur temps de résidence à la Villa Médicis, et qui par leurs contenus et leurs formes expressives, portent l'empreinte des bouleversements de l'année en cours. Les travaux exposés ont créé des ponts entre les disciplines et dessiné des trajectoires qui témoignent de ce moment singulier de conscience collective. Résolument pluridisciplinaire, *ECCO* a mis en lumière l'articulation entre créations individuelles et projet collectif, et tissé des liens inattendus entre les disciplines représentées, de la peinture à la sculpture en passant par la photographie, l'architecture, la création sonore, l'histoire et la théorie de arts, la composition musicale, les arts plastiques et la littérature.

«Chaque année, à la Villa Médicis, prend forme une communauté provisoire, éphémère, entre personnes qui souvent ne se connaissaient pas, qui s'éparpillera à nouveau après, mais qui vit dans ce lieu un moment fécond. Cette année en particulier, les pensionnaires ont donné vie, en dehors de leurs projets individuels, à un projet commun, en utilisant la variété des compétences respectives pour construire et produire quelque chose de partagé et choral: une revue.»

– Laura Cherubini



Installation de Evangelia Kranioti pour la Nuit Blanche de la Villa Médicis le 4 novembre 2021. Commissariat: Saverio Verini. © M3 Studio

Trois artistes invités ont également pu y présenter leurs travaux: Michele Flammia (avec Alice Grégoire et Clément Périssé), Roberta Folliero (avec Félix Jousserand) et Lulù Nuti (avec Apolonia Sokol). L'exposition a accueilli 5817 visiteurs.

Nuit Blanche 2021

L'édition 2021 de la *Nuit Blanche* s'est tenue le 4 novembre 2021 et a été réalisée avec les pensionnaires en résidence de septembre 2021 à août 2022. Artistes visuels, écrivains, compositeurs, historiens de l'art, réalisateurs, architectes, designers: tous les pensionnaires ont répondu à l'invitation du commissaire Saverio Verini, faisant ainsi de la Nuit Blanche un moment de rencontre et d'hybridation entre disciplines et formes expressives.

Durant quelques heures, les interventions des pensionnaires ont investi tous les espaces de la Villa Médicis, des principaux aux plus isolés, tant dans les salons que dans les jardins, pour ensuite disparaître dans la nuit. Œuvres d'arts visuels, installations, projections, interventions sonores et performances ont animé la Villa Médicis, permettant ainsi une présentation des pensionnaires à la ville de Rome et à son public au travers d'une rencontre réciproque sous l'enseigne de la création artistique.

Cet évènement a accueilli 4,762 visiteurs.

Visites et rencontres organisées pour les pensionnaires

En 2021, des visites régulières dans des lieux artistiques et culturels romains parfois inaccessibles au grand public ont été organisées pour les pensionnaires, sous l'égide du département d'histoire de l'art.

22 janvier 2021: Visite de l'exposition *L'ora dello spettatore. Come le immagini ci usano* à Palazzo Barberini – Galleria Nazionale di arte antica, en présence du commissaire Michele Di Monte;

4 février 2021: Visite à la Galleria Borghese lors de la fermeture du musée;

3 mars 2021: Visite de l'Oratorio del Gonfalone, fermé au public;

18 mars 2021: Visite des souterrains de la Villa Médicis;

18 mai 2021: Visite de la Villa Giulia Museo Nazionale Etrusco;

16 novembre 2021: Visite du chantier de restauration de la Loggia de Galathée dans la Villa Farnesina en compagnie de

la directrice Virginia Lapenta;

18 novembre 2021: Visite de la Biblioteca Hertziana dans le cadre du colloque *Couleurs et pigments dans l'art de la Renaissance en Europe*.

Dans le sillage de sa mission d'accueil et d'accompagnement d'artistes, auteurs et chercheurs, les équipes de la Villa Médicis œuvrent à la mise en contact des pensionnaires et des résidents avec la scène artistique romaine ainsi qu'à leur insertion professionnelle tant à l'échelle de l'Italie que de la France.

En 2021, sur les 128 visites individuelles d'ateliers, on note une diversité de profils rencontrés, qu'il s'agisse de commissaires d'expositions (comme Claudio Libero Pisano, Saverio Verini, Marcello Smarelli), d'artistes (par exemple Alessandro Calizza, Zineb Sedira ou Louis Garrel), de journalistes (comme Sally Bonn, pour France Culture), de critiques d'art, d'architectes (comme Gianfranco Bombaci, Elisabeth Lemercier, Jean-Michel Wilmotte), de directeurs d'institutions (Adrienne Drake de la Fondazione Giuliani, Luca Lo Pinto, directeur du MACRO, Hou Hanru, directeur du MAXXI ou encore Alain Lombard, directeur de la Collection Lambert), de chercheurs (comme Didier Fassin du Collège de France), et de galeristes (comme Monitor et T293).

La Villa Médicis se révèle être le lieu de rencontre entre la France et l'Italie par la mise en contact de personnalités issues d'institutions françaises (les Ateliers Médicis, la Fondation Fiminco, les Rencontres d'Arles, la Bibliothèque nationale de France, l'Ecole nationale supérieure des Arts décoratifs, la Collection Pinault, la Collection Lambert en Avignon, etc.) et italiennes (le MAXXI, le Festival dei Due Mondi, le Festival RomaEuropa, l'Auditorium Parco della Musica, Milano Musica, le musée MADRE de Naples, etc.).

Outre les discussions et les échanges, ces rencontres donnent naissance à des collaborations. Pour l'année 2021 on peut citer:

La programmation à la Villa Lontana par Vittoria Bonifati des pensionnaires Anne-James Chaton, Alice Grégoire et Clément Périssé;

La programmation d'une performance d'Anne-James Chaton au Festival dei

Due Mondi di Spoleto et du Festival RomaEuropa, par Monique Veaute;

Le projet audio et performatif d'Adila Bennedjai-Zou dans le cadre du programme public *Hidden Histories* en relation avec la mémoire de Jugurtha et la présence de la communauté berbère à Rome;

La publication de photos de Simon Boudvin dans *Pantheon Magazine* (suite à la visite de Jacopo Costanza, directeur de la publication);

Une exposition à la Fondazione Memmo avec Apollonia Sokol (commissariat: Marcello Smarrelli);

L'invitation par Saverio Verini au pensionnaire Jacques Julien d'exposer à la Galleria zzo Sara Zanin à Rome.

Les résidents

La délibération n° 2021-09 du 15 novembre 2021 précitée, prise en application du nouveau décret statutaire de l'Académie de France à Rome, a formalisé le régime des résidences «courtes» et distingué trois types de dispositifs:

les résidences «Médicis», dispositif de droit commun, pour des résidences d'une durée inférieure à six mois;
les résidences thématiques, centrées autour d'un projet particulier (notamment la résidence culinaire);
les résidences partenariales, opérées en partenariat avec une ou plusieurs autres structures (ont vocation à entrer dans cette catégorie notamment les résidences Daniel Arrasse, André Chastel, les résidences Lagardère, Occitanie, ou encore la résidence opérée en partenariat avec les Ateliers Médicis).

Dans le souci d'améliorer sensiblement les conditions de vie des résidents de courte durée accueillis à la Villa Médicis, la même délibération a consacré le principe du versement d'une bourse de résidence à tous les résidents, d'un montant mensuel compris entre 1 500 et 3 500 euros bruts.

Enfin, la délibération a formalisé l'existence du programme des artistes et chercheurs invités.

Les résidences Médicis

Chaque année, l'Académie accueille des artistes, des auteurs et des chercheurs dans toutes les disciplines de la création en résidence courte afin de mener à bien un projet spécifique dans le cadre du programme des Résidences Médicis. Les résidents, de toute nationalité et de tout âge, séjournent à la Villa Médicis, pour des périodes allant jusqu'à six mois. Ils participent, s'ils le souhaitent, aux activités de l'Académie de France à Rome et à sa programmation culturelle.

Les membres du jury des Résidences Médicis pour l'année 2021 étaient:

Christophe Musitelli, directeur de l'Institut français d'Italie;

Alain Fleischer, directeur du Fresnoy - Studio national des arts contemporains et ancien pensionnaire;

Hou Hanru, directeur artistique du MAXXI;

Monique Veaute, présidente du festival Romaeuropa;

Brigitte Marin, directrice de l'École française de Rome.

Les résidents sélectionnés pour l'année 2021 étaient:

MYRIAM SADUIS, mise en scène (février 2021);

STÉPHANE DUPONT, design (mars 2021);

SASHA BLONDEAU, composition (février 2021)

SAMUEL GRATACAP, photographie (mars 2021);

ARNOLD PASQUIER, cinéma, architecture et arts plastiques (avril 2021);

MARCUS BORJA, chorégraphie (avril 2021)

NICOLAS GILSOUL, architecture et paysage (mai 2021);

CAROLE CHAIX ET RÉGIS LEJONC, littérature (septembre 2021);

MORGAN LEFEUVRE, histoire du cinéma (septembre 2021);

VALÉRIE DA COSTA, histoire de l'art (juin 2021);

DIDIER FASSIN, anthropologie (avril/mai 2021);

ANNE-CLAIRE DEFOSSEZ, anthropologie (avril/mai 2021);

NICOLAS GARAIT LEAVENWORTH, photographie, (juillet 2021);

CHARLOTTE LAGRANGE, théâtre (septembre 2021);

PAOLO ZANZU, musique (claveciniste, pianofortiste et chef d'orchestre, octobre 2021);

STÉPHANIE SOLINAS, photographie (janvier 2021);

MATHILDE GIRARD, philosophie, psychanalyse, littérature, cinéma (avril 2021);

ISABELLE GIOVACCHINI, arts visuels et photographie (août 2021).

Les résidences partenariales

L'Académie développe chaque année des partenariats avec des institutions culturelles romaines et françaises dans le but de valoriser la création contemporaine et d'offrir aux artistes et chercheurs accueillis un espace de travail pour des résidences courtes.

Résidents Daniel Arasse

Créée en 2002 et organisée en partenariat avec l'École française de Rome, la bourse Daniel Arasse est destinée à des étudiants en histoire de l'art en cours de doctorat dont la thèse implique de mener des recherches à Rome. Sept lauréats ont été accueillis en 2021, dont un pour un séjour de deux mois:

MARTA BATTISTI (juillet 2021), doctorante à l'Université Grenoble Alpes, sous la direction de Guillaume Cassegrain, pour un projet de recherche intitulé: «Peindre l'écoute. La représentation de l'audition dans la peinture religieuse italienne de la Renaissance»;

BAPTISTE TOCHON-DANGUY (mai 2021), doctorant à École pratique des hautes études, sous la direction de Stéphane Toussaint, pour un projet de recherche intitulé: «Il furore dell'arte: sculpture et métaphysique du mouvement de Jacopo della Quercia à Giambologna»;

CÉLIA ZUBER (mars 2021) doctorante à l'École des hautes études en sciences sociales, sous la direction de Giovanni Careri et de Jan Blanc, pour un projet de recherche intitulé: «La chapelle Salviati à San Gregorio al Celio»;

MICHELE AMEDEI (août 2021), docteur en histoire de l'art moderne à l'Université de Florence, pour un projet de recherche postdoctoral (séjour de deux mois) intitulé: «Artistes et anatomistes à l'Académie de France, 1681-1789»;

FIAMMETTA CAMPAGNOLI (novembre 2021), doctorante à Université Paris 1 Panthéon – Sorbonne, sous la direction de Philippe Morel, pour un projet de recherche intitulé: «Les Vierges de Rome et la Rome de la Vierge. Présences mariales dans l'espace urbain romain et dans la représentation du Saint-Siège»;

FLORENCE LARCHER (juin 2021), doctorante à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, sous la direction de Philippe Morel, pour un projet de recherche intitulé: «L'image de saint Roch de Montpellier (XIV^e-XVII^e siècle)»;

PIERRE SANOU (novembre/décembre 2021), doctorant à l'Université Sorbonne Nouvelle-

Paris 3, sous la direction de Giusy Pisano et de Justin Ouoro, pour un projet de recherche intitulé: «Le Projet Dii Alfred Diban Ki-Zerbo: images et sons de la mémoire collective et de l'identité d'une Église».

Au cours de l'année 2021, une nouvelle convention a été signée avec l'École française de Rome. Les conditions de sélection des boursiers ont évolué, avec l'ouverture aux post-doctorants pour une première bourse postdoctorale. En outre, certains séjours peuvent désormais avoir une durée de deux mois. Au cours de 2021 ont été sélectionnés les boursiers du premier semestre 2022. Le nouvel appel à candidatures pour 2022-2023 sera lancé au début de 2022.

Résidents André Chastel

Dans le cadre d'un partenariat avec l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), cette bourse a été créée en 2010, à destination des chercheurs avancés. Quatre lauréats ont été accueillis en 2021:

Ariane Varela Braga (novembre/décembre 2021), *postdoctoral fellowship* à la Bibliothèque Hertziana, pour un projet de recherche intitulé: «La 'chambre turque' de la Villa Médicis. Esthétique, matérialité et traditions artisanales méditerranéennes»;

Louis Vitalis (juin/juillet 2021), enseignant-chercheur à l'École nationale supérieure d'architecture de Paris – La Villette, pour un projet de recherche intitulé: «Pier Luigi Nervi, l'architecture biomimétique avant la lettre?». En raison de la crise sanitaire, une partie du séjour de Benjamin Chavardés (15 jours) et l'intégralité du séjour d'Alessandro Gallicchio, prévus en 2020, ont été reportés à 2021:

Benjamin Chavardés, (mai 2021) maître de conférences à l'École nationale supérieure d'architecture de Lyon, pour un projet de recherche intitulé «*La scuola romana*: une histoire pour le projet»;

Alessandro Gallicchio, (janvier/février 2021) maître de conférences en histoire de l'art contemporain à Sorbonne Université, pour un projet de recherche intitulé «Le Pavillon Albanie de la *Prima Mostra Triennale delle Terre d'Oltremare* à Naples. Traces d'un dispositif de colonialité fasciste.»

Résidence en partenariat avec les Ateliers Médicis

Les Ateliers Médicis, situés à Clichy-sous-Bois et Montfermeil, s'attachent à faire émerger des voix artistiques nouvelles,

diverses, et à accompagner des artistes aux langages singuliers et contemporains. Ils accueillent en résidence des artistes de toutes les disciplines et soutiennent la création d'œuvres pensées en lien avec les territoires. Ils favorisent ou organisent la rencontre entre les artistes et les habitants. Situés à Clichy-sous-Bois et Montfermeil dans le département de Seine-Saint-Denis, ils occupent un bâtiment de préfiguration. Au regard des valeurs et missions qu'ils ont en commun, l'Académie et les Ateliers Médicis ont décidé de conclure un partenariat, afin de croiser les regards de leurs artistes et créateurs en résidence, et de leur apporter mutuellement un enrichissement dans leur projet. Dans ce cadre, deux résidentes ont été accueillies en 2021 :

BINTOU DEMBÉLÉ, chorégraphe (avril 2021);
CASEY, rappeuse (mai 2021).

Résidences en bande dessinée

La bande dessinée et la littérature graphique connaissent un essor remarquable depuis les années 1990, avec une démultiplication des esthétiques et des sous-genres. Le 9^e art nourrit plusieurs autres disciplines, qu'il s'agisse du cinéma, du jeu vidéo, du cinéma d'animation ou des images virtuelles.

L'Académie, la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image et la société d'auteurs ADAGP ont souhaité soutenir cette vitalité et accompagner des parcours d'artistes singuliers par la mise en place d'une résidence de deux mois à la Villa Médicis, afin de leur donner une visibilité et de créer des opportunités de rencontres avec d'autres artistes et de nouveaux publics.

Le comité de sélection, composé de représentants des trois institutions, a retenu pour l'année 2021 **GUILLAUME TROUILLARD**, accueilli en novembre et décembre 2021.

Résidence Lagardère

Dans le cadre du partenariat avec la Fondation Jean-Luc Lagardère, ont ainsi été accueillis en 2021 :

PIERRE MAILLARD, scénariste (mai/juin 2021);
TIANE DOAN CHAMPASSAK, photographe (octobre 2021);
VIRGINIE BODA, scénariste (novembre 2021).

Résidence Occitanie

Dans le cadre de la résidence créée en 2018 avec la Région Occitanie et dédiée à la jeune création contemporaine, **PAUL LOUBET**, peintre illustrateur et lauréat 2021 du prix Occitanie-Médicis, a été accueilli à la Villa Médicis pour une résidence de trois mois entre octobre 2021 et janvier 2022.

Résidence curatoriale du Festival ; Viva Villa!

Dans le cadre de la préparation du Festival ; Viva Villa! 2022, une résidence curatoriale a été créée. À l'issue d'un appel lancé en décembre 2020 par les quatre organisateurs de ; Viva Villa!, le jury a étudié les projets de 55 candidats en provenance de douze pays, du Liban à la Belgique en passant par la Russie, la Colombie ou la Chine.

VICTORINE GRATALOU, commissaire d'expositions et chercheuse, a été retenue comme lauréate et a été accueillie en résidence à la Villa Médicis en juillet 2021.

Partenariat avec le Kunsthistorisches Institut in Florenz

Dans le cadre de la convention triennale signée en 2020 avec le Kunsthistorisches Institut in Florenz (KI), qui met en place un programme d'échange entre des pensionnaires de l'Académie et des jeunes chercheurs du KI, les séjours prévus à Rome en 2020 ont été reportés en 2021, comme ceux de nos pensionnaires à Florence. Au total, au cours de l'année 2021, trois pensionnaires de l'Académie et deux chercheuses du Kunsthistorisches Institut in Florenz ont bénéficié de cet échange :

CARMEN BELMONTE, chercheuse (KI) historienne de l'art;
STÉPHANIE SCHLOERB, chercheuse (KI), historienne de l'art;
VALENTINA HRISTOVA, pensionnaire (Académie), historienne de l'art;
SARA VITACCA, pensionnaire (Académie), historienne de l'art;
JULIE PELLEGRIN, pensionnaire (Académie), historienne de l'art;
MATTEO CHIRUMBOLO, chercheur (KI), historien de l'art;
DAVIDE FERRI, chercheur (KI), historien de l'art.

Artistes invités

NATHALIE DU PASQUIER, artiste peintre, mai 2021;
MOHAMED BOUROUISSA, artiste, août 2021;
THOMAS HIRSCHHORN, artiste, octobre 2021;
DOROTHÉE DUPUIS, commissaire d'exposition, octobre 2021.

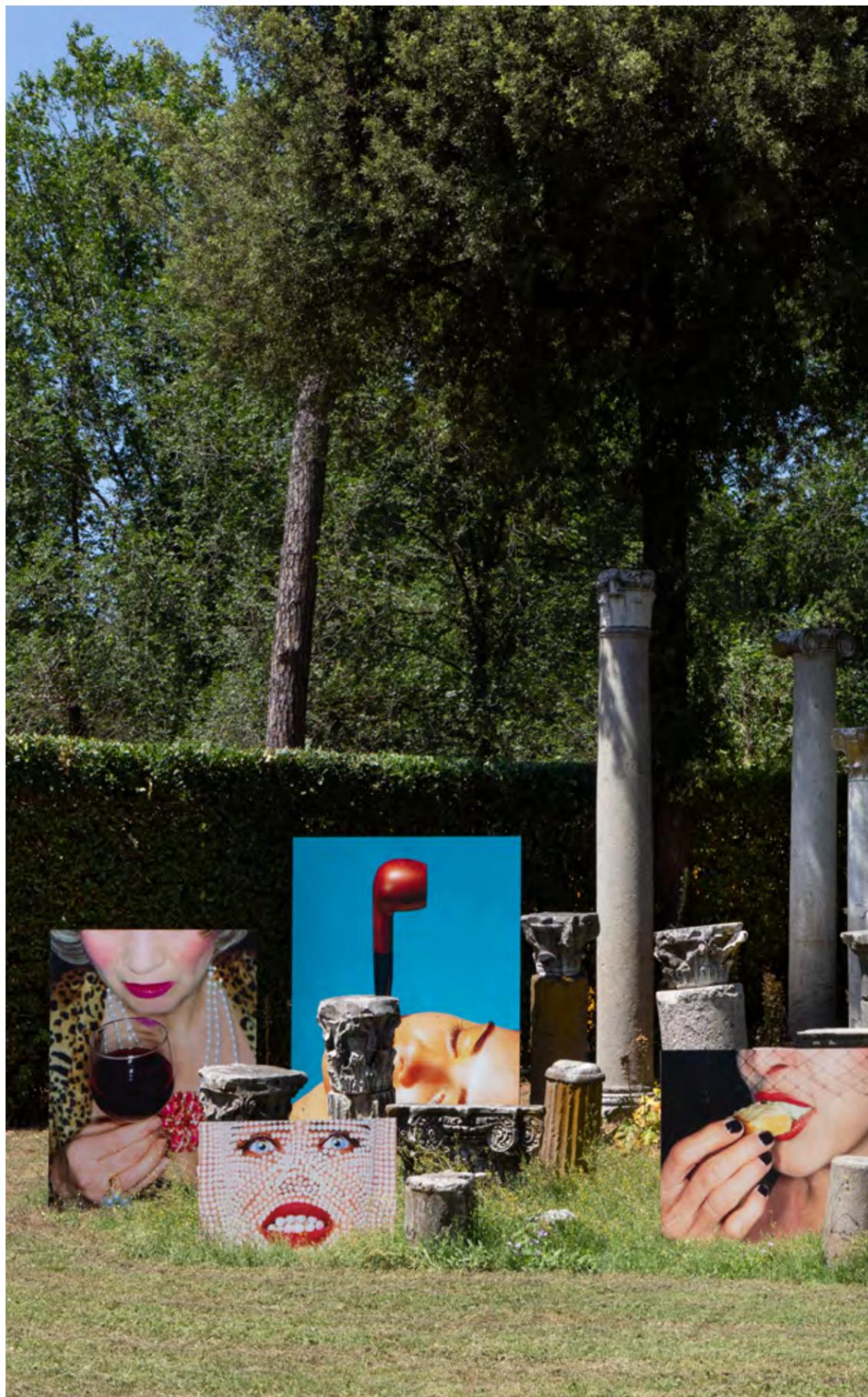
L'Académie a par ailleurs accueilli, en septembre 2021, son « plus jeune résident », en la personne d'**EDGAR MORIN**, dont la présence et les échanges avec les pensionnaires, résidents et hôtes de la Villa Médicis ont nourri l'activité de l'Académie, notamment lors de sa conférence intitulée « Pourquoi j'aime le cinéma », donnée le 19 septembre 2021 en clôture de la première édition du Festival de Film de la Villa Médicis.



OFFRE CULTURELLE







Vue de l'exposition *ToiletPaper & Martin Parr* dans les jardins de la Villa Médicis, juillet 2021. © Daniele Molajoli

LES EXPOSITIONS À LA VILLA MÉDICIS

Outre l'exposition des pensionnaires et la *Nuit Blanche*, l'Académie a, en 2021, maintenu une programmation ambitieuse en matière d'expositions, conformément à sa mission de centre international d'art contemporain.

ToiletPaper et Martin Parr

Initialement prévue du 2 juillet au 19 septembre 2021, l'exposition a été prolongée jusqu'au 27 février 2022.

Conduite sous la direction artistique de **SAM STOURDZÉ** et du studio d'architecture et de design **COOKIES** (fondé par **ALICE GRÉGOIRE** et **CLÉMENT PÉRISSÉ**, pensionnaires de la promotion 2020-2021), cette exposition a réuni pour la première fois le photographe britannique **MARTIN PARR** et les deux créateurs du magazine *TOILETPAPER*, **MAURIZIO CATTELAN** et **PIERPAOLO FERRARI**, pour un itinéraire hypnotique au cœur d'un répertoire visuel débordant de couleurs.

L'exposition s'est présentée sous la forme d'une installation de plus de quarante photographies qui a investi de manière inédite une partie des jardins Renaissance de la Villa Médicis en offrant un espace de déambulation autonome selon une mise en espace conçue par les architectes **ALICE GRÉGOIRE** et **CLÉMENT PÉRISSÉ**.

L'exposition prend comme point de départ la collaboration entre Martin Parr, Maurizio Cattelan et Pierpaolo Ferrari autour du livre *ToiletMartin PaperParr* publié en 2020 par l'éditeur Damiani, et rassemble côte à côte les images les plus emblématiques issues des archives prolifiques de ces trois artistes. Le corps humain, la nourriture, les animaux sont autant de motifs récurrents qui ponctuent ce projet photographique qui se joue de notre obsession contemporaine pour les images.

De petits formats en tirages monumentaux, les photographies exposées à la Villa Médicis épousaient le paysage dans un jeu d'échelles qui vient souligner l'esprit mordant et impertinent insufflé par leurs auteurs. Quel meilleur écrin que les jardins d'un palais Renaissance pour renouveler l'exercice des contrastes savoureux? Images minutieusement composées et scènes captées de la vie quotidienne entrent en résonance pour former un récit photographique percutant dans lequel le vernaculaire et la fiction surréaliste se (con) fondent.

Au 31 décembre 2021, l'exposition a attiré 8127 visiteurs.

L'exposition d'automne

Comme un chien qui danse **Natacha Lesueur**

En 2021, l'exposition d'automne, présentée sous le commissariat de **CHRISTIAN BERNARD** a mis à l'honneur le travail, sur près de trente ans, de la photographe française **NATACHA LESUEUR**, ancienne pensionnaire de l'Académie (promotion 2002-2003).

Essentiellement photographique, l'œuvre de Natacha Lesueur s'articule autour du corps, de l'apparence, de l'apparat et de la relation intime que l'enveloppe corporelle et son intériorité entretiennent. À travers des séries d'images construites comme des tableaux, le corps est soumis à différents traitements qui relèvent à la fois de la contrainte, de la mise en scène et du masque.

L'exposition s'est déployée sous la forme d'un récit visuel et thématique et rassemblé plus de 80 pièces de l'artiste, à la fois historiques et inédites, offrant un regard intime sur son travail autour de l'image et de ses enjeux plastiques et politiques.

La dimension ironique du titre emprunté au livre de Virginia Woolf *Une chambre à soi* exprime pleinement sa conscience de femme artiste et donne le ton d'une exposition où l'incongru et l'extravagant sont traités avec le plus grand sérieux.

Depuis les premières pièces historiques (1993-1998), jusqu'à la toute récente série des fées-mariées (*Les humeurs des fées*, 2020-2021), en passant par les travaux consacrés à l'actrice brésilienne Carmen Miranda, figure légendaire du cinéma hollywoodien des années 1940, les représentations du féminin ont habité l'exposition, souvent inquiétantes, toujours ambiguës. Par le biais d'interventions sur des marqueurs identitaires distinctifs, enveloppes capillaires et vestimentaires, véhicules et symboles des mascarades de la féminité, par l'exploration des rôles dédiés et modèles normatifs – mariée, mère, princesse, actrice, danseuse, etc. – par la subversion des injonctions à la beauté, la jeunesse ou la minceur, Natacha Lesueur a cherché à révéler, non sans humour, les manifestations de l'expression d'une astreinte sociale et culturelle. Coiffures empesées, chevelures accessoirisées, maquillage XXL et postiches

alimentaires ont été autant d'énigmes récurrentes dans les tableaux-récits exposés à la Villa Médicis.

Comme un chien qui danse a également dépassé les frontières du médium photographique pour explorer d'autres aspects de la production artistique de Natacha Lesueur: sculptures-fontaines en céramique, vases en faïence, dessins et œuvres vidéo ponctuaient l'exposition, en dialogue avec les séries photographiques, comme une manière d'interroger l'expérience de l'image et la fixité des formes.

Figures énigmatiques de fées et de mariées ou portraits féminins familiers qui s'exposent aux regards tout en s'y dérochant: l'exposition *Comme un chien qui danse* a proposé une généalogie féminine personnelle et culturelle de l'artiste, «une œuvre multiple, déroulée dans un parcours scandé par ses usages singuliers de l'étrange et de l'ambigu», pour reprendre les termes du commissaire Christian Bernard.

Le programme des Art Club

La série des Art Club, initiée en 2016 sous le commissariat de **PIER PAOLO PANCOTTO**, vise à présenter des modules d'exposition plus légers, qui prennent place dans divers espaces patrimoniaux de la Villa Médicis pour leur apporter une touche d'art contemporain et ainsi enrichir la visite historique de la Villa. Trois Art Club ont été présentés en 2021, respectivement dédiés au travail de l'artiste roumain **MIRCEA CANTOR**, de la sculptrice allemande **KATINKA BOCK** et du plasticien italien **GIUSEPPE PENONE**.

Art Club #32 – Mircea Cantor

Présenté du 20 mai au 19 septembre 2021, l'Art Club #32 a fait découvrir aux visiteurs de la Villa Médicis le travail de Mircea Cantor. S'inspirant d'un répertoire iconographique et iconologique universel, représenté par des images et des gestes simples appartenant à la vie quotidienne, Mircea Cantor réfléchit aux composantes historiques et culturelles qui composent la réalité et aux diverses nuances sémantiques qui l'articulent. Ce processus d'observation découle souvent de l'expérience individuelle de l'artiste, d'abord en Roumanie puis en France, et s'exprime à travers de nombreuses formes linguistiques, dont certaines sont représentées à Rome. L'exposition a réuni une diversité d'œuvres, dont certaines conçues pour l'occasion, qui se

sont déployées dans différents espaces des jardins de l'Académie.

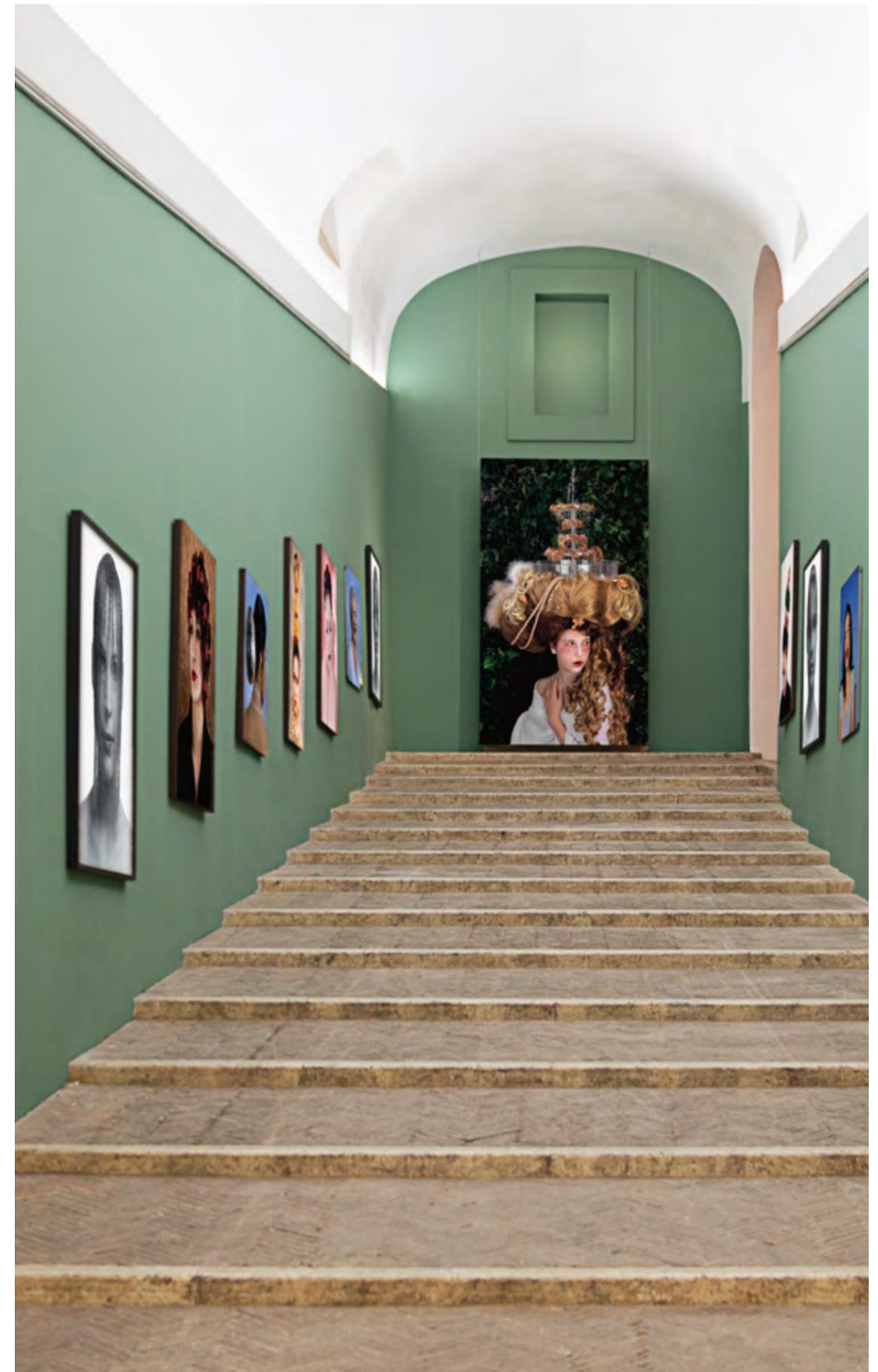
Après avoir traversé la Grande Loggia, surplombée par le monumental *Flag* (2017), le parcours s'ouvrait sur la Loggia Balthus où, tracés dans la fumée d'une bougie (technique aussi éphémère et transitoire que le sens du texte qu'il exprime), apparaissaient au plafond les mots *Ciel variable* (2007-2021), qui font partie de la série du même nom entamée par l'artiste en 2007 et axée sur le thème de la fragilité de la condition humaine. La même Loggia, sur les murs de laquelle apparaissait *DNA Kiss* (2008-2021), introduisait l'Atelier Balthus où était projeté un nouveau film tourné à Rome pour l'occasion, témoignant du lien qui unit l'artiste à la ville depuis de nombreuses années. D'autres œuvres vidéos – *I decided not to save the world* (2011), *Regalo* (2014) et *Am I really free* (2020), à la structure fortement autobiographique – sont réparties entre le Petit Balthus, la Loggia de Cléopâtre et la Gypsothèque.

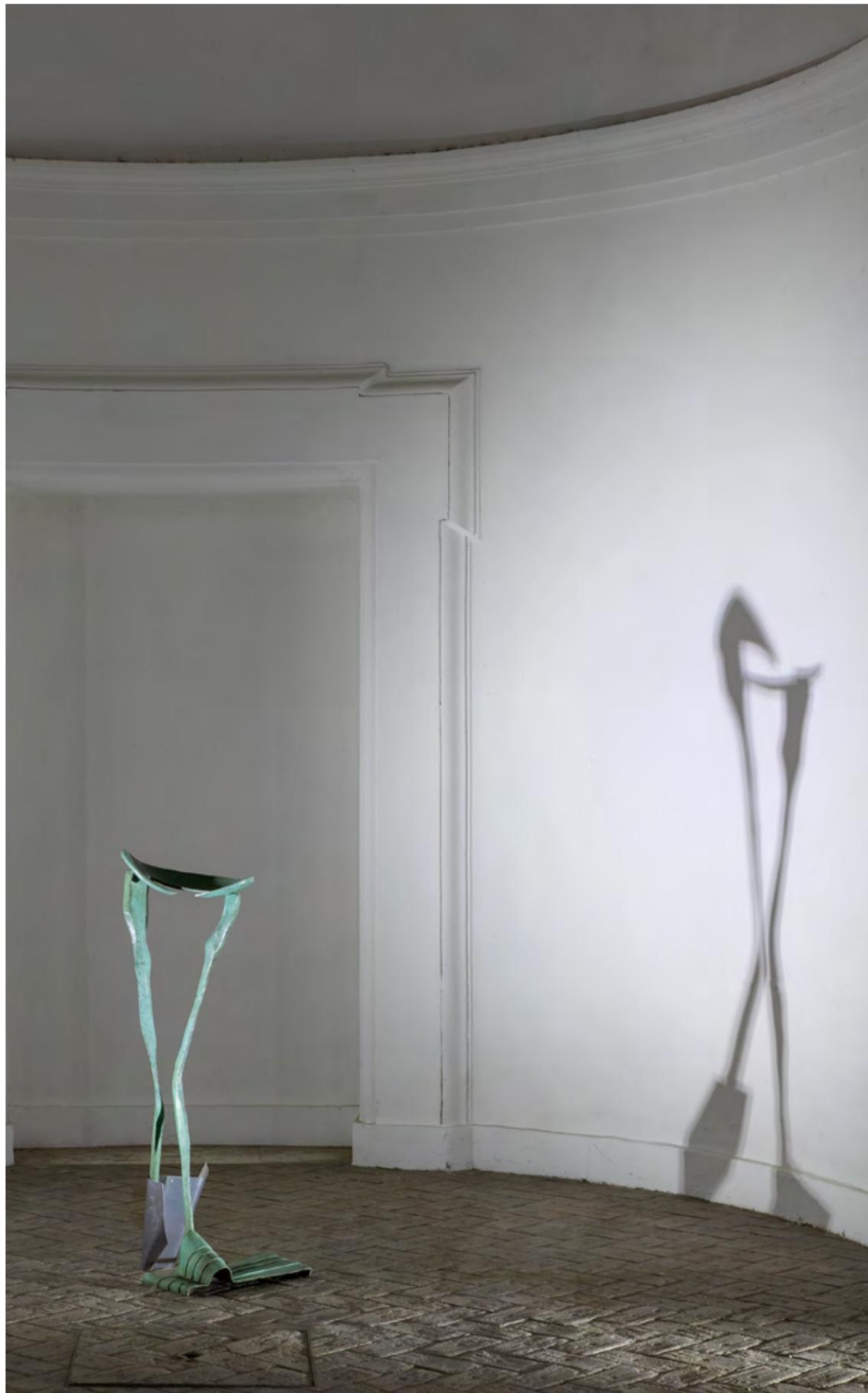
Devant la Loggia Balthus se dressait une structure géométrique le long de laquelle se déployait la pièce *Chaplet* (2021), composée de 120 mètres de pellicule cinématographique marquée par les empreintes digitales de l'artiste qui, à la manière d'un chapelet, se déployaient sans discontinuité sur la bande de celluloïd pour former une sorte d'enregistrement de l'auteur et, par conséquent, une réflexion sur le concept d'identité et de liberté individuelle.

Festina lente (Empire de toutes les rencontres poétiques) (2017-2021), constituée d'une palette peinte (structure plate sur laquelle on pose des marchandises) se dressait au centre du Pavillon de Ferdinand, entrant en dialogue avec les fresques qui la surplombent, tandis que le relief en plâtre *Homo homini lupus* (2021) occupait la Gypsothèque, ressemblant aux moulages de la colonne Trajane habituellement conservés dans cet espace.

Art Club #33 – Katinka Bock

L'Art Club #33 se composait de deux sculptures de l'artiste allemande Katinka Bock, ancienne pensionnaire de l'Académie dans la promotion 2012-2013. Inaugurée le 26 novembre 2021, l'exposition s'est clôturée le 27 février 2022. Cet Art Club constitue un projet spécialement conçu pour la Villa Médicis, dans lequel l'artiste présente deux sculptures en bronze, *Insomnie* et *Amnesie*,





Vue de l'exposition Art Club #33 consacrée à Katinka Bock, Villa Médicis, novembre 2021.
Commissariat: Pier Paolo Pancotto. © Daniele Molajoli

réalisées en 2021 et exposées sous la Loggia Balthus. Ces deux pièces inédites renouvellent un langage sculptural pensé en relation physique et visuelle avec les espaces occupés.

La recherche plastique de Katinka Bock porte sur l'étude de la matière, qu'elle soit naturelle ou artificielle, et sur les processus d'évolution auxquels elle est soumise lorsqu'elle interagit avec la réalité environnante. Les formes qui en résultent sont le fruit d'un travail où le rationnel et l'imprévu se rencontrent, assumant des caractéristiques tantôt organiques, tantôt proches d'un répertoire iconographique et iconologique empruntant à l'imaginaire collectif. Ces formes sont constituées de matériaux divers – métal, cuir, bois, pierre, tissu, plâtre, argile, céramique, graphite – qui, associés à des objets du quotidien, produisent des installations qui explorent les questions de temporalité, d'espace, d'histoire et de nature, dans un délicat équilibre qui laisse la place à l'imprévu et aux altérations futures.

Art Club #34 – Giuseppe Penone

Après une grande exposition personnelle organisée en 2008 par Richard Peduzzi, Giuseppe Penone est revenu à la Villa Médicis en 2021, avec un projet conçu spécialement pour les chambres historiques du cardinal Ferdinand de Médicis. Du 16 décembre 2021 au 19 juin 2022, l'artiste présente quatre pièces emblématiques de sa démarche poétique: *Vaso* (1986) en céramique et plâtre; *Il vuoto del vaso* (2005); *Avvolgere la terra – vaso* (2005) en terre cuite blanche et plâtre, la vidéo *Ephemeris* (2016), ainsi que les cinq sculptures en terre cuite et bronze intitulées *Terra su terra – bacile* (2005).

Tandis que l'exposition de 2008 était présentée dans les espaces les plus majestueux de la Villa Médicis, l'artiste a cette fois-ci investi un lieu au caractère plus intime: les chambres privées du cardinal Ferdinand de Médicis (chambre des Éléments, chambre des Muses, chambre des Amours de Jupiter). Pour ce projet, Giuseppe Penone s'est attaché à mettre en valeur la singularité des espaces en présentant trois pièces qui interrogent le matériau et le concept de sculpture. En témoigne l'œuvre *Vaso*, composée d'une coupelle en céramique accueillant un vase en plâtre dont la silhouette déstructurée porte l'empreinte des mains de l'artiste, faisant ainsi écho avec les fonctions privées

du lieu qui l'abrite. L'empreinte de l'artiste se retrouve également sur l'œuvre *Il vuoto del vaso*, composition formée d'un vase encadré par trois radiographies de mains, qui se joue de la matérialité des formes et de leur perception visuelle. Enfin, la rencontre entre le geste et la matière se retrouve dans la troisième œuvre, *Avvolgere la terra – vaso* (2005), réalisée en terre cuite, et synthèse d'une forme universelle qui souligne le lien complexe entre l'homme et la nature. La terre cuite est le matériau dont est également composé le vase au centre de la vidéo *Ephemeris*, appartenant au cycle éponyme de 2016, ainsi que les coupelles soutenues par des bases en bronze et inspirées d'éléments végétaux dans la série *Terra su terra – bacile* (2005).

La programmation culturelle

La crise sanitaire ayant conduit à de nouvelles fermetures au début de l'année 2021, les activités de programmation culturelle s'en sont trouvées fortement affectées au premier semestre 2021. Néanmoins, la réouverture à partir de la fin du printemps et le retour à une activité normale ou presque à partir de la rentrée 2021 ont permis un redoublement d'activité et une programmation culturelle dense et ambitieuse au second semestre 2021.

Les grands rendez-vous

Le Festival de Film de la Villa Médicis

L'année 2021 a également été marquée par la première édition du nouveau **Festival de Film de la Villa Médicis**, organisé du 15 au 19 septembre. Depuis plus d'une dizaine d'années, les liens entre cinéma et art contemporain ne cessent de s'intensifier et d'engendrer de nouvelles écritures filmiques. La vocation de l'Académie est de faire dialoguer les arts et de défricher ces nouvelles zones de création.

Le Festival de Film de la Villa Médicis est dédié aux artistes et aux cinéastes qui explorent les pratiques contemporaines de l'image en mouvement. Films d'auteurs, essais, fictions ou documentaires: il donne à voir des films qui inventent leur propre forme, et offre un aperçu de la création filmique la plus contemporaine.

Le Festival s'articule en trois volets: la compétition internationale, composée de quatorze films, de toutes durées et genres



Vue de l'exposition Art Club #34, consacrée à Giuseppe Penone, chambres historiques de la Villa Médicis, décembre 2021.
Commissariat: Pier Paolo Pancotto. © Daniele Molajoli

confondus – documentaire, fiction, essai – réalisés au cours de l'année précédant le Festival et issus des cinq continents; la sélection Focus, avec des *masterclasses*, des performances et des projections de films d'artistes hors compétition; et les projections du *Piazzale*, des films récents, ou plus anciens, présentés chaque soir dans la cour d'honneur de la Villa Médicis et destinés à rassembler tous les publics.

Le temps de quelques jours, le Festival s'est déployé dans de nombreux espaces de la Villa Médicis – deux salles intérieures, un écran en plein air dans les jardins, des installations variées –, transformée en écran dédié au cinéma.

Le dimanche 19 septembre, le Festival a accueilli **EDGAR MORIN**, en résidence à la Villa Médicis, pour une conférence exceptionnelle intitulée « Pourquoi j'aime le cinéma », durant laquelle le sociologue a raconté sa passion de l'image en mouvement.

À l'issue du Festival, deux prix ont été décernés par un jury international composé de **TERESA CASTRO**, **MATI DIOP** et **BÉLA TARR** dans le cadre de la compétition officielle: le Prix Villa Médicis du Meilleur film a été attribué au documentaire *Inside the Red Brick Wall* (2020) du collectif **HONG KONG DOCUMENTARY FILMMAKERS**, et le Prix du Jury, pour un film singulier ayant retenu l'attention des jurés, au cinéaste bolivien **KIRO RUSSO** pour son second long-métrage *El Gran Movimiento* (2021). Le Festival a rassemblé près de 3 000 visiteurs.

Les résidences documentaires Villa Médicis x Tënk

Portées par l'ambition commune de soutenir la production documentaire contemporaine sous toutes ses formes, l'Académie et Tënk, plateforme de vidéo à la demande dédiée au documentaire d'auteur, se sont associées en 2021 pour créer les Résidences documentaires Villa Médicis x Tënk. Ces résidences se déploient sous la forme de rencontres professionnelles organisées pendant trois jours à Rome, réunissant des auteurs, producteurs, diffuseurs et distributeurs.

Cette initiative prolonge l'engagement de l'Académie de France à Rome et de Tënk en faveur de la création contemporaine et s'inscrit dans une démarche d'accompagnement et de mise en réseaux

d'auteurs et de producteurs de long-métrages documentaires déjà tournés mais nécessitant un soutien financier ou technique dans leur phase finale de post-production.

Les rencontres professionnelles et projections organisées pendant trois jours à la Villa Médicis ont été riches en échanges entre auteurs, producteurs, diffuseurs et distributeurs réunis autour de cinq projets documentaires en phase finale de post-production. Les séances de travail ont permis d'amorcer une démarche d'accompagnement des films en préfinancement ou en distribution, visant à leur offrir toutes les possibilités de rencontrer leur public prochainement.

Les cinq projets documentaires de l'année 2021:

Pénélope mon amour de la réalisatrice **CLAIRE DOYON**, produit par Tamara Films;
Compter les morts de la réalisatrice **ALICE COLOMER**, produit par Balade Sauvage Productions;
Green Line de la réalisatrice **SYLVIE BALLYOT**, produit par TS Productions;
Maîtres du réalisateur **SWEN DE PAUW**, produit par Seppia;
Metok du réalisateur **MARTÍN SOLÁ**, produit par Insomnia Films.

Les événements de l'année

En 2021, les «Jeudis de la Villa» ont été transformés pour devenir des événements programmés au fil de l'eau, donnant à voir au public une offre éclectique et exigeante. Les principes des «Jeudis» ont néanmoins été conservés pour l'essentiel: il s'agit d'événements gratuits et bilingues (français et italien grâce à une traduction simultanée). Ces rendez-vous permettent au public de rencontrer de façon conviviale de grandes figures de la création et de la pensée, au cours de discussions, conférences mais aussi performances, concerts, créations théâtrales, chorégraphies, adaptées aux espaces de la Villa Médicis.

De plus, le principe d'association entre les pensionnaires et le chargé de la programmation pour la construction de la saison a été maintenu: les retours d'expérience des promotions précédentes ont conforté l'Académie quant aux retombées positives tant pour les pensionnaires que pour l'institution d'une telle collaboration. Enfin, une étape a été franchie dans le décloisonnement entre les trois missions



Vue de l'exposition Art Club #32 consacrée à Mircea Cantor, Villa Médicis, mai 2021.
Commissariat: Pier Paolo Pancotto. © Daniele Molajoli

de l'Académie de France à Rome en ce qui concerne la programmation culturelle: le département d'histoire de l'Art est désormais associé à la programmation culturelle afin de proposer un événement grand public lors de l'organisation de chaque colloque.

Vendredi 21 mai

Conférence publique «Piranèse, ruine des ruines», par Alain Schnapp, consacrée aux représentations des ruines par Piranèse, dans le cadre du colloque international «Piranesi @300», organisé par le département d'histoire de l'art en collaboration avec le Centro Studi Cultura e Immagine di Roma/ Biblioteca Nazionale Centrale, l'Istituto Centrale per la Grafica et la British School at Rome.

Jeudi 27 mai

Open mic à la Villa Médicis: **FÉLIX JOUSSERAND** (poète et pensionnaire) en partenariat avec le **COLLECTIF WOW - INCENDI SPONTANEI** ont transformé les jardins de la Villa en grand capharnaüm poétique.

Vendredi 28 mai

Performance musicale d'**ANNE-JAMES CHATON** (écrivain et pensionnaire) et de son invité **ANDY MOOR** (guitariste expérimental), le temps d'une lecture musicale en plein air sur le Piazzale de la Villa Médicis.

Jeudi 3 juin

Conférence «Le Camp du drap d'or numérique (1520-2021)» dispensée par **ISABELLE PARESIS** (historienne), invitée par **GAYLORD BROUHOT** (historien de l'art et pensionnaire). Cet événement a été pensé comme l'aboutissement d'un projet de recherche de l'Université de Lille SHS/CNRS, visant à la création d'une reconstitution numérique du Camp du Drap d'or.

Lundi 12 juillet

Concert du tubiste **JACK ADLER-MCKEAN**, invité par **FERNANDO GARNERO** (compositeur et pensionnaire).

Dimanche 19 septembre

Conférence d'**EDGAR MORIN**, «Pourquoi j'aime le cinéma», en clôture de la première édition du Festival de film de la Villa Médicis.

Mardi 2 novembre

Concert de **BARBARA CARLOTTI** (auteure, compositrice et interprète), accompagnée par **BENJAMIN ESDRAFFO** au clavier et **PIERRE LEROUX** à la guitare.

Mardi 23 novembre

Rencontre avec **EDITH BRUCK** (écrivaine) et lecture d'extraits de son livre *Le Pain perdu*, paru aux Éditions du sous-sol en 2021.

Jeudi 25 novembre

«Représenter le vivant» – Rencontre croisée avec **MARIO DEL CURTO** (photographe et réalisateur), auteur de l'ouvrage *Humanité végétale* et **OLIVIER REMAUD** (philosophe), auteur de *Penser comme un iceberg*. Cette rencontre a été organisée dans le cadre du programme «Agir pour le vivant», en collaboration avec les éditions Actes Sud, la Librairie Stendhal, l'Institut français Italia, l'Institut français – Centre Saint-Louis et le Centre national du livre.

Mardi 30 novembre

Lecture par **ANNE BEREST** (romancière et scénariste) de son livre *La carte postale*, paru aux éditions Grasset en 2021.

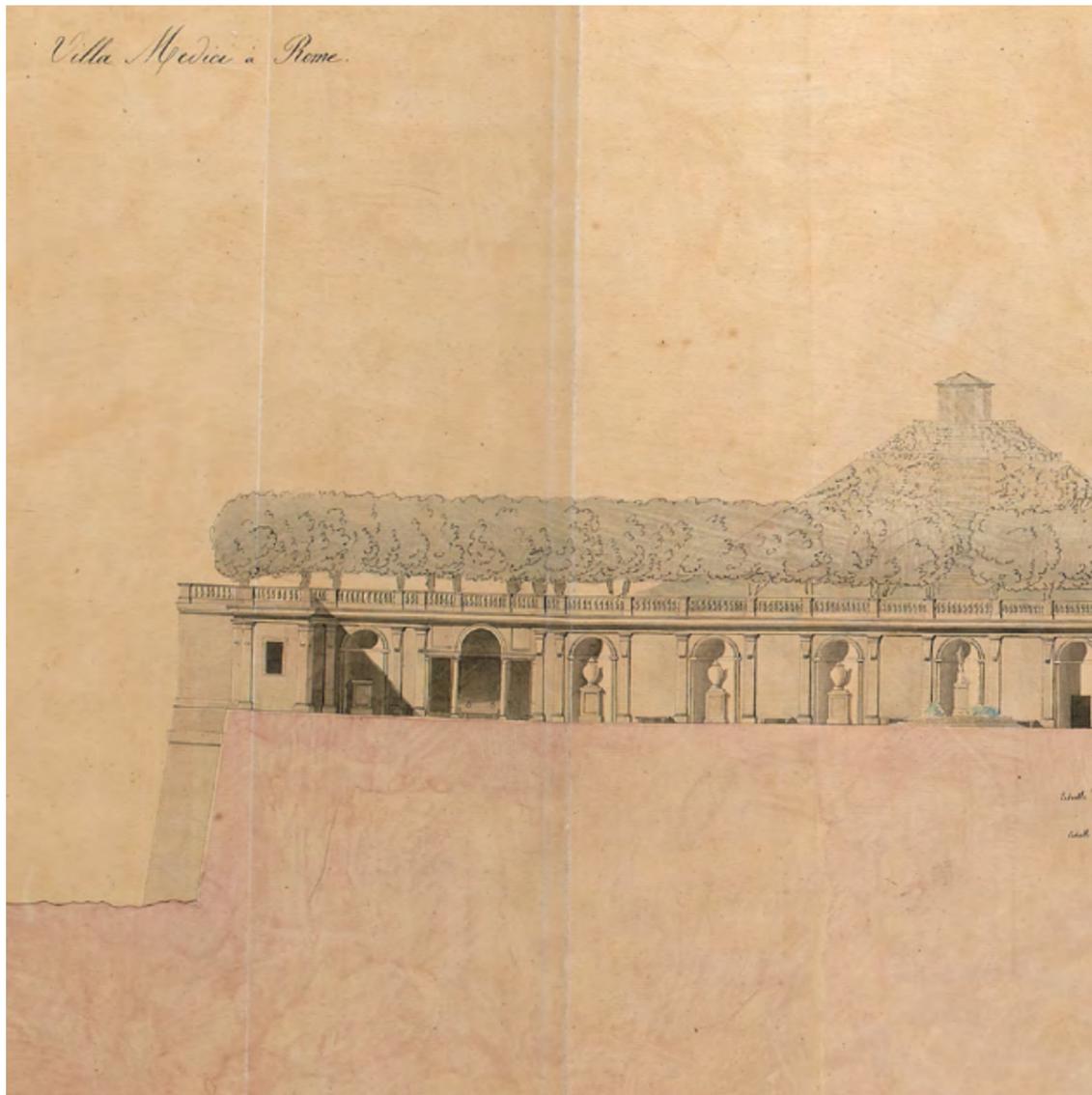
Vendredi 3 décembre

À l'occasion du trentième anniversaire de la mort d'**HERVÉ GUIBERT** (27 décembre 1991), le colloque international "Hervé Guibert d'hier à aujourd'hui" a permis de revenir sur la figure de cet écrivain, photographe, cinéaste et journaliste, qui fut pensionnaire à la Villa Médicis de 1987 à 1989.

Mardi 21 décembre

La conférence "E quindi uscimmo a riveder le stelle", organisée en partenariat avec les *Scuderie del Quirinale*, a rassemblé **PIERO BOITANI** (professeur de littérature comparée à La Sapienza) et **PATRIZIA CARAVEO** (astrophysicienne) dans une discussion modérée par **MARCO CARMINATI** (journaliste). Enfin, depuis l'été 2021, l'équipe pédagogique travaille à l'élaboration d'un programme didactique autour du thème de la biodiversité et du rôle des abeilles dans l'écosystème en collaboration avec deux associations qui accompagnent le projet des ruches à la Villa Médicis: **DARDARD** et **API ROMANE**. Les apiculteurs interviendront dans le cadre des ateliers pédagogiques pour offrir aux élèves une approche ludique et éducative sur l'apiculture et la relation hommes-abeilles.

ACTIVITÉS SCIENTIFIQUES ET ÉDITORIALES



Parmi ses différentes activités, l'Académie de France à Rome – Villa Médicis promeut la recherche scientifique et le rayonnement de l'histoire et la théorie des arts. Dans cette optique, le département d'histoire de l'art organise des colloques, des journées d'étude et des ateliers de recherche, dont il assure régulièrement la publication des actes.

L'Académie publie chaque année une revue d'histoire de l'art, *Studiolo*, et édite également une série de publications en lien avec l'histoire de l'institution, telle que les *Correspondances des directeurs*.

En partenariat avec d'autres centres de recherche français, italiens et étrangers, le département d'histoire de l'art développe différents programmes de recherche sur l'histoire et la théorie des arts en Europe. La programmation tient compte à la fois de l'ancrage romain de l'Académie, de son statut d'académie et de résidence d'artistes, et du rôle singulier du département d'histoire de l'art comme centre de recherche en Italie.

ORGANISATION DE COLLOQUES, ATELIERS DE RECHERCHE ET JOURNÉES D'ÉTUDE

L'Académie organise chaque année une série de manifestations qui rassemblent des chercheurs internationaux sur des thèmes transversaux qui interrogent la culture visuelle et les sciences sociales, ainsi que leur rapport avec la création contemporaine.

En 2021, 56 chercheurs internationaux ont participé à ces événements, dont 21 appartenant à des centres de recherche français, 14 venant d'institutions italiennes, 13 d'autres pays européens, 5 des universités américaines et 3 de l'Asie.

Colloque

Académisme et formation artistique au XIX^e siècle: les envois de Rome en question

Prévu initialement les 2 et 3 avril 2020, ce colloque s'est finalement tenu en ligne les 20 et 21 janvier 2021. Organisé par l'Institut national d'histoire de l'art (INHA), la Villa Médicis et l'Académie des beaux-arts, il avait pour but de présenter la diversité des recherches actuelles sur le système académique et les arts visuels. Le travail de mise en valeur de la base des « Envois de Rome » mise en ligne par l'INHA a fait l'objet d'une attention particulière.

Colloque

Piranesi @300

Ce colloque international s'est tenu en ligne du 19 au 21 mai 2021. Il était organisé par **FRANCESCA ALBERTI**, directrice du département d'histoire de l'art de l'Académie, **MARIO BEVILACQUA**, du Centro Studi Cultura e Immagine di Roma / Biblioteca Nazionale Centrale et **CLARE HORNSBY**, de la British School at Rome. Au lendemain des célébrations du 300^e anniversaire de la naissance de Giovanni Battista Piranesi, ce colloque visait à révéler de nouveaux aspects de sa vie et de son œuvre, leurs contextes et leur fortune critique.

Outre les trois organisateurs, le comité scientifique comprenait **FABIO BARRY** (Stanford University), **GIORGIO MARINI** (ministère italien de la Culture), **HEATHER HYDE MINOR** (Notre-Dame Rome), **SUSANNA PASQUALI** (La Sapienza Roma), **FRANK SALMON** (Cambridge University), **GIOVANNA SCALONI** (Istituto Centrale per la Grafica).

Le 21 mai, dans le cadre de ce colloque, l'historien et archéologue **ALAIN SCHNAPP** a donné une conférence intitulée « Piranèse, ruine des ruines », consacrée aux représentations des ruines par Piranèse.

Intervenants:

MARIA GRAZIA D'AMELIO (Università di Roma "Tor Vergata");

FABRIZIO DE CESARIS (Sapienza – Università di Roma);

LOLA KANTOR KAZOVSKY (The Hebrew University of Jerusalem);

SILVIA GAVUZZO-STEWART (Rome);

PAOLO PASTRES (Deputazione di Storia Patria per il Friuli);

CRISTINA RUGGERO (Berliner-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin);

ELEONORA PISTIS (Columbia University, New York);

ENRICO LUCCHESI (Univerza v Ljubljani);

FRANCESCO NEVOLA (Athènes);

Keynote speaker: **HEATHER HYDE MINOR** (University of Notre Dame, South Bend, Indiana);

OLGA MEDVEDKOVA (Centre national de la recherche scientifique, Paris);

VALERIA MIRRA (Rome);

HELENA PEREZ GALLARDO (Universidad Complutense, Madrid);

ANGELA ROSCH RODRIGUES (Universidade de São Paulo);

HIROMASA KANAYAMA (Keio University, Tokyo);

GIACOMO PALA (Universität Innsbruck);

ANGELO MARLETTA (Università degli Studi di Catania);

VICTOR PLAHTÉ TSCHUDI (Oslo School of Architecture and Design).

Journée d'études

La Tenture des Indes. À la croisée des regards historiques et artistiques

Cette journée d'études s'est tenue le 30 septembre 2021 à la Villa Médicis et a accueilli les intervenants suivants:

CÉCILE FROMONT, historienne de l'art;

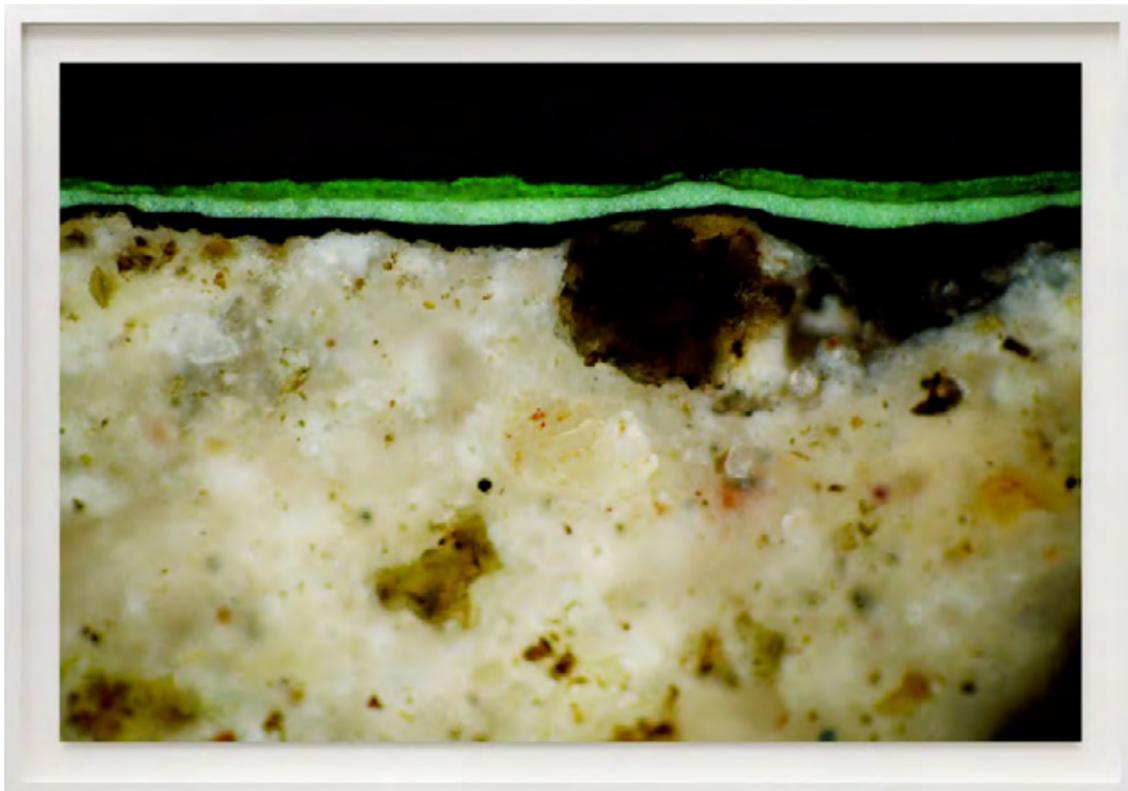
SAMIR BOUMEDIENE, historien de l'art et pensionnaire 2021-2022;

SAMMY BALOJI, artiste, pensionnaire 2019-2020;

LUCREZIA CIPPITELLI, professeur d'esthétique à l'Accademia delle Belle Arti di Firenze;

ADILA BENNEDJAI-ZOU, scénariste et documentariste, pensionnaire 2020-2021.

La Tenture des Indes tissée par la Manufacture Royale des Gobelins fut envoyée en 1726 par ordre du roi Louis XV



à l'Académie de France à Rome pour orner l'étage noble de son ancien siège situé au Palais Mancini sur la via del Corso. Bien que conçues comme un ambitieux « portrait » du territoire du Brésil, ancienne colonie hollandaise et portugaise, les huit pièces qui composent l'ensemble révèlent plutôt un exotisme au sens large en mêlant à la faune et à la flore d'Amérique du Sud des éléments et animaux provenant du continent africain (tels l'éléphant, le rhinocéros, le zèbre...), voire imaginaires. Pour le tissage de la série des Indes, la Manufacture Royale des Gobelins utilisa des cartons qui furent offerts en 1679 en cadeau diplomatique au roi de France Louis XIV par le comte Jean-Maurice de Nassau-Siegen, gouverneur général des colonies hollandaises au Brésil. Ce dernier avait été à l'origine d'une grande expédition scientifique, chargée de relever de la façon la plus détaillée possible les paysages, les plantes, les animaux ainsi que la population du nord-est du Brésil (1637-1644). C'est à cette occasion que les deux peintres Albert Eckhout (1610-1665) et Frans Post (1612-1680) réalisent la plupart des peintures qui serviront de modèle aux cartons des tapisseries des Gobelins et dans lesquelles sont représentés à la fois les populations amérindiennes et les esclaves africains présents dans les colonies.

L'exubérance des éléments déployés, qui répond aux goûts esthétiques en vogue dans les cours européennes du XVII^e au XIX^e siècle, n'est pas sans soulever plusieurs questionnements du point de vue des débats actuels autour des questions du racisme, de l'esclavage et du passé colonial des nations. Tout en donnant une représentation inédite pour l'époque de la richesse botanique et zoologique de ces territoires, qui par un nouveau souci documentaire va à l'encontre des récits fantaisistes ou des anciennes images emblématiques, la Tenture des Indes célèbre une abondance entrecroisée déjà à des motifs évoquant l'exploitation coloniale (charrue, canne à sucre, moulin à eau, église...) qui se sert du labeur des esclaves africains. L'Académie de France à Rome, attentive à ces sujets, encourage les débats et les approches artistiques et scientifiques qui proposent une analyse critique et historique de son patrimoine. Cette rencontre s'est inscrite dans un programme de recherche plus vaste que cette ambition, celle de ré-envisager les « objets patrimoniaux » à l'aune de perspectives méthodologiques et épistémiques nouvelles, et au croisement des recherches et des approches concrètes développées par les artistes et résidents accueillis.

Colloque

Couleurs et pigments dans l'art de la Renaissance en Europe

Ce colloque, co-organisé avec l'École française de Rome du 18 au 20 novembre 2021, a clos le programme de recherche pluriannuel intitulé *Pictor*, qui rassemble une équipe de chercheurs français, suisses, italiens, espagnols et belges pour étudier, dans une approche comparatiste, le métier de peintre en Europe au XVI^e siècle. Après plusieurs journées d'études consacrées à la population des peintres, à la réglementation, à la formation, aux savoirs, méthodes et techniques, lors de cette rencontre il a été question des matériaux et des pigments utilisés en peinture, mais aussi dans d'autres arts figurés (tapisseries, vitraux...). L'étude de la matérialité des œuvres est un domaine en plein essor depuis quelques années, qui ouvre de nouvelles perspectives grâce à la collaboration entre historiens, scientifiques et restaurateurs.

Le colloque a offert l'occasion de confronter les données des analyses scientifiques avec celles résultant de l'étude des sources (archives, livres de recettes et traités).

Intervenants:

PHILIPPE LORENTZ (Sorbonne-Université, École pratique des hautes études – Paris Sciences et Lettres, Paris);
MICHEL MENU (ITMO University, Saint-Petersbourg);
NASTASJIA PEETERS (War Heritage Institute, Bruxelles);
ROMAIN THOMAS (Université Paris-Nanterre);
DORIS OLTROGGE (Cologne Institute of Conservation Science, Cologne);
JESÚS CRIADO MAINAR et **REBECA CARRETERO** (Calvo Universidad de Zaragoza, Saragosse);
CONCETTA PENNUTO (Université de Tours);
AUDREY NASSIEU MAUPAS (EPHE- PSL, Paris);
GUY-MICHEL LEPROUX (EPHE- PSL, Paris);
ANNE SERVAIS (Université Paris I Panthéon Sorbonne);
MAURO SALIS (Università di Cagliari);
PHILIPPE WALTER (Sorbonne Université, Paris);
ANGELA CERASUOLO Museo e Real Bosco di Capodimonte;
CLAUDIO SECCARONI (ENEA, Rome);
RAFFAELLA MORSELLI (Università di Teramo);
MICHEL HOCHMANN (EPHE – PSL, Paris);
STEFANO VOLPIN (Gallerie dell'Accademia, Venise);
GIULIO BONO, restaurateur.

Journée d'études**Hommage à Cyril Gerbron****De Fra Angelico à Paolo Sorrentino**

La journée d'études, organisée le 10 décembre 2021 par l'Académie de France à Rome, l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne et le Musée National de la Renaissance – Château d'Écouen, a permis de rendre hommage à Cyril Gerbron, jeune chercheur en histoire de l'art disparu prématurément en 2019.

Ses recherches éclectiques, marquées par des approches méthodologiques innovantes, l'avaient porté à s'intéresser à de très nombreux sujets: les liens profonds entre les arts de la mémoire et l'œuvre de Fra Angelico; l'importance des métaphores minérales dans la peinture religieuse du *Quattrocento*; le caractère énigmatique des natures mortes de Juan Sánchez Cotán; les inventions facétieuses d'Agostino Carracci; ou encore le lien entre l'histoire de l'art de la Renaissance et la culture populaire des séries télévisées (*Orange Is the New Black*; *The Young Pope* de Paolo Sorrentino).

Amis et collègues venant d'Europe comme des États-Unis ont souhaité se réunir et proposer une série de conférences inédites en prolongeant les réflexions que Cyril Gerbron a explorées au sein de ses nombreux travaux scientifiques.

Intervenants:

FRANCESCA ALBERTI (Académie de France à Rome – Villa Médicis);
PHILIPPE MOREL (Université Paris I Panthéon – Sorbonne);
NEVILLE ROWLEY (Staatliche Museen zu Berlin);
ANNE-LAURE IMBERT (Université Paris I Panthéon – Sorbonne);
JANA GRAUL (Bibliotheca Hertziana – Max-Planck-Institut für Kunstgeschichte, Rome);
LIA MARKEY (Center for Renaissance Studies, Newberry Library, Chicago);
LAURA MORETTI (University of St Andrews);
ANTONELLA FENECH (CNRS / Centre André Chastel, Paris);
RALPH DEKONINCK (Université de Louvain);
JÉRÉMIE KOERING (Université de Fribourg);
GIULIA ANDREANI, historienne de l'art, pensionnaire de l'Académie de France à Rome 2017-2018;
MATHIEU LARNAUDIE, écrivain, pensionnaire de l'Académie de France à Rome 2019-2020;
STÉPHANE GAILLARD, directeur de l'Institut national des jeunes aveugles, ancien directeur par intérim de l'Académie de France à Rome.

L'exposition patrimoniale**Gribouillage / Scarabocchio****De Léonard de Vinci à Cy Twombly**

Il s'agit d'une exposition initiée par l'Académie et coproduite avec l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris et l'*Istituto Centrale per la Grafica*. L'exposition sera présentée du 3 mars au 22 mai 2022 à Rome, puis de septembre à novembre à Paris. Le commissariat de l'exposition a été confié à Francesca Alberti (directrice du département d'histoire de l'art de l'Académie) et Diane Bodart, maître de conférences en histoire de l'art à la *Columbia University*, en collaboration avec Philippe-Alain Michaud, conservateur au Centre Georges-Pompidou.

L'exposition souhaite explorer pour la première fois l'un des aspects les plus inédits et méconnus du dessin moderne: le gribouillage. Dans un parcours jalonné de face-à-face entre œuvres anciennes et contemporaines, riche d'une centaine d'œuvres d'artistes tels que Bellini, Pontormo, Michel-Ange, Bernin, Balla, Picasso, Dubuffet, Brassai ou Cy Twombly, elle mettra en lumière la place centrale de cette pratique dans la création artistique et révélera l'intérêt que les artistes ont porté à des formes non-officielles de dessin. Cette exposition souhaite interroger les germes de la modernité, tout en dévoilant le principe d'inversion entre la marge et le centre qui amène le gribouillage au cœur de l'art contemporain.

Nouvelles activités et initiatives

Malgré le contexte sanitaire, l'année 2021 a été marquée par de nombreux événements scientifiques conduits sous l'égide du département d'histoire de l'art. Le 22 février 2021 a eu lieu la conférence en ligne «Ridente Redentore. Lo sviluppo di un'iconografia della gioia nell'arte sacra rinascimentale» en partenariat avec l'*Università Roma Tre*, dans le cadre du doctorat de recherche en histoire, territoire et patrimoine culturel.

Dans le cadre du Festival de l'histoire de l'art conduit chaque année par l'Institut national d'histoire de l'art et le Château de Fontainebleau, Diane Bodart et Francesca Alberti ont animé, le 4 juin 2021, une conférence à deux voix autour du thème «Château de Fontainebleau – Chapelle de la Trinité: le jeu du dessin dans les ateliers de la Renaissance». Le lendemain de cette conférence, Francesca Alberti a participé à

une table ronde autour de Pierre Rosenberg sur le thème du plaisir d'écrire l'histoire de l'art. À cette table ronde ont également participé Christine Peltre (Université de Strasbourg), Marie-Anne Dupuy-Vachez (historienne de l'art indépendante) et Stéphane Loire (Musée du Louvre).

Le 30 septembre, Francesca Alberti a participé à distance au colloque tenu au *Castello Sforzesco* de Milan intitulé «Scolpire nel Rinascimento: un'arte per (com) muovere». Son intervention était intitulée «"Con la bocca e gli occhi ridenti". Un capitolo gioioso nella scultura sacra rinascimentale». Ce colloque s'est tenu sous la direction scientifique de Marc Bornand (Musée du Louvre, Paris), Beatrice Paolozzi Strozzi (Museo del Bargello, Florence) et Francesca Tasso (Castello Sforzesco, Milan).

Enfin, le 30 novembre 2021, Francesca Alberti et Diane Bodart ont tenu une conférence au Palazzo della Gran Guardia de Vérone intitulée «L'arte dello scarabocchio a Villa Medici», soit "l'art du gribouillage à la Villa Médicis", sur l'invitation du Museo di Castelvecchio de Vérone.

Présence numérique des activités scientifiques

Au cours de l'année 2021, le département d'histoire de l'art a travaillé à une amélioration des rubriques relatives au site web de l'Académie afin d'en permettre une meilleure lisibilité.

La rubrique «Découvrir et visiter la Villa Médicis» présente désormais les informations pratiques, les tarifs, les visites guidées et celles pédagogiques, les jardins, l'hébergement, et enfin l'histoire de la Villa Médicis avec deux sous-rubriques, les podcasts créés au moment du confinement qui ont été réunis et les directeurs de l'institution.

Les activités du département ont été réunies dans «Recherche et collections» permettant d'avoir au même endroit de nombreuses informations utiles aux chercheurs:

Les colloques et les journées d'étude;
 Les publications avec des sous-rubriques (*Studiolo*, la revue; La collection d'histoire de l'art; Actes de colloques, volumes en partenariat; Correspondance des directeurs; Ouvrages sur la Villa Médicis). À chaque volume a été intégré le sommaire, ce qui a permis d'augmenter les ventes

par correspondance. De même, les normes éditoriales ont également été intégrées.

Les collections, qui permet d'accéder à la Base d'Antin;
 Ressources numériques, qui conduit notamment à la base des Envois de Rome ainsi qu'au dictionnaire des pensionnaires;
 Archives, qui permet d'accéder à l'ensemble des archives en ligne.

Les activités éditoriales

En 2021, l'Académie a poursuivi les efforts engagés en 2020 dans la mise en œuvre d'un projet de numérisation et de diffusion en ligne de ses publications, afin de permettre la diffusion des ouvrages moins récents et désormais épuisés (favorisant ainsi les recherches, en facilitant la consultation de ces contenus autrement difficilement accessibles) et d'assurer une plus ample diffusion et accessibilité sur un plan international des parutions plus récentes sur les réseaux et plateformes spécialisés.

Studiolo

Le département d'histoire de l'art de l'Académie a constitué un nouveau comité scientifique et un nouveau comité de rédaction de sa revue annuelle, *Studiolo*, à l'œuvre dès le prochain numéro. Le comité scientifique se compose désormais de **MARISA DALAI EMILIANI**, **CATHERINE GOGUEL**, **ALVAR GONZÁLEZ-PALACIOS**, **YVES HERANT**, **BRIGITTE MARIN**, **BERT W. MEIJER**, **CLAUDE MIGNOT**, **ANNA OTTANI CAVINA**, **GÉRARD RÉGNIER**, **PIERRE ROSENBERG**, **VICTOR I. STOICHITA**, **HENRI ZERNER**.

Le comité de rédaction est quant à lui constitué de **MARC BAYARD** (Mobiliier national), **DIANE BODART** (Columbia University), **OLIVIER BONFAIT** (Université de Bourgogne), **MAURICE BROCK** (CESR, Université de Tours), **LUISA CAPODIECI** (Université Paris I Panthéon – Sorbonne), **STEFANO CHIODI** (Università Roma Tre), **FRÉDÉRIC COUSINIÉ** (Université de Rouen Normandie), **RALPH DEKONINCK** (Université de Louvain), **JÉRÔME DELAPLANCHE** (Réunion des musées nationaux), **ANTONELLA FENECH** (CNRS – Centre André Chastel), **ELENA FUMAGALLI** (Università degli Studi di Modena e Reggio Emilia), **SOPHIE HARENT** (Musée national Magnin, Dijon), **JUNE HARGROVE** (University of Maryland), **MICHEL HOCHMANN** (EPHE, Paris), **DOMINIQUE JARRASSÉ** (Université de Bordeaux 3, École du Louvre), **ANNICK LEMOINE** (musée Cognacq-Jay), **CHRISTOPHE LERIBAUT** (Petit Palais – musée des beaux-arts de la ville de

STUDIOLO RAPHAËL RAFFAELLO



Paris), **MARIA GRAZIA MESSINA** (Università degli Studi di Firenze), **PATRICK MICHEL** (Université Charles de Gaulle – Lille II), Philippe Morel (Université Paris I Panthéon – Sorbonne), **FRANCE NERLICH** (Université de Tours, INHA), **PATRICIA RUBIN** (Institute of Fine Arts, New York University), **TIZIANA SERENA** (Università degli Studi di Firenze), **ANNE-ELISABETH SPICA** (Université de Lorraine), **GIOVANNA ZAPPERI** (Université de Tours).

Studiolo 16

En 2021, le département d'histoire de l'art a préparé la parution du seizième numéro de *Studiolo* – 2019/2020 (208 p., 29 euros), dont le dossier thématique était intitulé «La main de l'artiste», avec les contributions de: **BERTRAND MADELINE** («L'homme à la main médusante»), **SARA VITACCA** («Michel-Ange et les divinisime mani de l'artiste: un topos réinventé au XIX^e siècle»), **LYDIE DELAHAYE** («Filmer l'art. Une chorégraphie du geste créatif»), **CYRIL GERBRON** («Les mains sales de Giulia Andreani»), **LUISA CAPODIECI** («À fleur de peau. La Dame au bain et les 'caresses de pincesaux' de François Clouet»).

Le numéro présente également, dans sa section «Varia», les études de: **ANTONIO GEREMICCA** («Quattro sonetti per quattro ritratti. Attestazioni letterarie per Jacopino del Conte ritrattista dei Del Monte e degli Orsini»), **ELENA BUGINI** («La 'Narration historique et topographique des couvents de l'ordre de Saint-François' de Jacques Fodéré: une source précieuse pour comprendre les boiseries de la chapelle d'Urfé»), **ANTHONY COLANTUONO** («Visceral Responses: Unexplained Expressions of Astonishment, Disbelief and Marvel in Poussin's Martyrdom of Saint Erasmus»), ainsi que les contributions d'**HÉLÈNE GIANNACCINI** (écrivaine), **PAULINE LAFILLE** (historienne de l'art) et **LILI REYNAUD-DEWAR** (plasticienne) dans la section «Champ libre», traditionnellement consacrée aux propositions des pensionnaires de l'Académie, et l'essai de **DOMINIQUE JARRASSÉ** («Les Liaisons dangereuses. Mécénat et réseaux d'influence à la Villa Médicis dans l'entre-deux-guerres») publié dans la section «Histoire et Patrimoine à la Villa Médicis».

Ce numéro de *Studiolo* est dédié à la mémoire de **CYRIL GERBRON**, historien de l'art et ancien pensionnaire, décédé en juillet 2019.

Studiolo 17

Le département a également préparé la parution du dix-septième numéro de *Studiolo* – 2020/2021, proposant le dossier thématique «Raphaël/Raffaello», dans le cadre des manifestations culturelles consacrées à l'artiste en 2020, à l'occasion du 500^e anniversaire de sa mort.

Ce numéro présente les contributions de **ROXANE LOOS** («Sono finte in panni, ó vero arazzi riportati. La (Re)naissance des tapisseries feintes dans l'atelier de Raphaël»), **VIRGINIA MAGNAGHI** («Marea che si frange? Raffaello nella critica e nell'arte italiana del primo Novecento»), **VINCENZO MANCUSO** («Raffaello da Urbino il Gran Maestro di coloro che sanno. Maratti, Bellori et l'héritage de Raphaël «peintre universel»»), **FRANCE NERLICH** («La transfiguration de Raphaël. L'année 1833»); d'Émilie Beck Saiello et **YVES DI DOMENICO** («Artistes avignonnais à Rome au XVIII^e siècle: une nouvelle hypothèse d'étude»), **DIANE BODART** («Los Borriones De Ticiano. The Venetian Brushstroke And Its Spanish Translations»), **PATRICIA CAVAZZINI** («Riflessioni sull'apprendistato dei pittori a Roma tra Cinque e Seicento»), **PHILIPPE MOREL** («Vin, musique et sexualité, parodie et tradition burlesque européenne chez les peintres caravagesques d'Utrecht»).

Les pensionnaires ayant contribué à la section «Champ libre» pour l'année 2021 sont: **BENJAMIN CROTTY**, **FANNY TAILLANDIER**, **MIKEL URQUIZA**, **JEANNE VICERIAL** et **MATHIEU LARNAUDIE**.

La revue *Studiolo* 17 a été présentée à Paris en présence de certains des auteurs à la Librairie Petite Égypte le 26 novembre 2021. Une présentation au mois de mars 2022 est prévue à Rome à la Librairie Stendhal.

Ce numéro de *Studiolo* a reçu un accueil très favorable de la part de la presse: des articles positifs de ce numéro sont parus dans *Art absolument* (n° 99, janvier 2022) et *L'Humanité* (6 janvier 2022).

L'appel à articles pour le no 18, dont le dossier thématique portera sur «L'indétermination», a été lancé en novembre 2020; la parution est prévue pour le mois de mai 2022. Le numéro 18 de *Studiolo* souhaite interroger tout autant ce qui excède l'intention artistique et constitue la part la plus vivante et mouvante des œuvres d'art, que la réception critique et les chemins

épistémiques que les historiens de l'art ont empruntés pour considérer l'indétermination.

Le paradigme de l'image rhétorique capable de raconter une histoire, d'expliquer une idée, de se faire sujet, apparaît très tôt dans l'histoire de la représentation et dans la détermination de ses fonctions. Il fait émerger avec lui une approche de l'image bien particulière: celle du spectateur (dévot, collectionneur, visiteur des musées...) qui essaie de discerner un contenu et un style, qui cherche à comprendre l'image, à la classer selon des notions de genres et/ou de fonctions, notamment.

Dans ce rapport qui engage l'artiste, l'œuvre et le spectateur, l'indétermination peut se penser comme ce «résidu laissé inexprimé par une articulation défectueuse qui «échappe aux registres de la discursivité traditionnelle et aux principes de l'iconographie» – Guillaume Cassegrain.

Actes de colloque

En 2021, le département a travaillé à la préparation de la publication du n° 19 des Actes de colloque de la collection d'histoire de l'art: *Corps troublants. Images et imaginaires dans la première modernité* sous la direction de **FRANCESCA ALBERTI**, **ANTONELLA FENECH**, **GIOVANNI CARERI**. La publication réunira les contributions de Paris (19 janvier 2018), de Tours (25 mai 2018) et de Rome (26 au 28 novembre 2020); sa parution est prévue en 2022.

Collaborations et partenariats

Est à paraître en 2022 chez Manuella éditions l'ouvrage *L'espace des images. Art et culture visuelle en Italie 1960-1975*, sous la direction de Stefano Chiodi (Università Roma Tre) et de Valérie Da Costa (Université de Strasbourg), issu du colloque international *L'espace des images. Art et culture visuelle en Italie, 1960-1975*, organisé par Stefano Chiodi et Valérie Da Costa en collaboration avec l'Université Roma Tre, l'Université de Strasbourg, l'Académie de France à Rome et l'Institut culturel italien à Paris, s'étant tenu à Rome, à la Villa Médicis (25 juin 2019), et à Paris, à l'Institut culturel italien (8 novembre 2019).

En poursuivant la collaboration avec la Société d'histoire de l'art français pour la publication des *Correspondances des directeurs de l'Académie de France à Rome*,

le département d'histoire de l'art a fait paraître en fin d'année 2020 le volume VI de la nouvelle série (XIX^e siècle) consacré aux correspondances de Charles Thévenin (1816-1822), sous la direction scientifique de **FRANÇOIS FOSSIER** et d'**HÉLÈNE et FRANÇOIS MACÉ DE LÉPINAY**. Cet ouvrage fait suite à la publication des correspondances d'**HORACE VERNET** (volume V, en 2010), sous la direction de François Fossier, Isabelle Chave et Jacques KuhnMunch, et de **JEAN-AUGUSTE-DOMINIQUE INGRES** (volume VI, en 2016), sous la direction de François Fossier. Sont à paraître prochainement, pour compléter la série, le volume I (correspondance de **JOSEPH-BENOIT SUVÉE**, sous la direction de Georges Brunel et Isabelle Julia) et le volume II (correspondance de **GUILLAUME GUILLON-LETHIÈRE**, sous la direction de Pierre Arizzoli-Clémentel).

Pendant l'année 2021 le département d'histoire de l'art a enfin fourni son appui scientifique à la pensionnaire **SARA VITACCA** dans l'élaboration de l'ouvrage *Les Chroniques de la Villa* qui paraîtra début 2022 chez Palombi, et constitue la traduction à l'écrit du cycle de podcast liés à l'histoire de l'Académie réalisés pendant son séjour comme pensionnaire et au moment du premier confinement.

La bibliothèque

Installée dans la Galerie des Antiques de Ferdinand de Médicis, la bibliothèque de l'Académie de France à Rome a été créée en 1803 par Joseph-Benoît Suvée (directeur entre 1795 et 1807). Elle compte 37560 volumes, disponibles pour la plupart en libre accès, et 40 périodiques en abonnement qui reflètent l'histoire et l'actualité des disciplines présentes à la Villa Médicis. Outre les arts plastiques, l'architecture et l'histoire de l'art sont représentés la musique (avec notamment de nombreuses partitions de musique contemporaine), la photographie, le cinéma ainsi que la littérature et la bande dessinée. Elle compte un fonds ancien d'environ 1800 ouvrages (dont 800 antérieurs à 1800) et un fonds de partitions musicales anciennes et modernes d'environ 2400 ouvrages.

La bibliothèque est en premier lieu à la disposition des pensionnaires pour la consultation et le prêt des ouvrages. Les résidents et tout le personnel de la Villa peuvent également y accéder et emprunter les livres.

Dans ce rapport qui engage l'artiste, l'œuvre et le spectateur, l'indétermination peut se penser comme ce «résidu laissé inexprimé par une articulation défectueuse qui «échappe aux registres de la discursivité traditionnelle et aux principes de l'iconographie»

GUILLAUME CASSEGRAIN



Elle est en second lieu à la disposition de tout chercheur, professeur, conservateur ou étudiant pouvant se prévaloir d'une recherche scientifique en cours dont la thématique est compatible avec le fonds de la bibliothèque. Dans le cas des lecteurs externes, la consultation de la bibliothèque se fait uniquement sur rendez-vous, la bibliothèque n'étant pas ouverte au grand public. Elle s'adresse à des chercheurs en quête d'ouvrages ne se trouvant pas facilement dans les bibliothèques du réseau romain.

Politique documentaire, acquisitions et catalogage

En suivant l'actualité artistique en France, la bibliothèque tend à acquérir non seulement les catalogues des expositions des grands musées français mais également les publications, parfois moins connues mais tout aussi intéressantes, des musées situés dans les territoires (expositions, catalogues des collections), des universités (thèses, actes de colloques), des petits éditeurs ainsi que les ouvrages qui reflètent l'actualité artistique la plus contemporaine.

En 2021, 565 ouvrages ont été inventoriés, dont 442 acquis par achat et 123 par dons et échanges. La bibliothèque a pu utiliser l'ensemble des fonds annuels alloués aux acquisitions.

Depuis 2009, la bibliothèque de l'Académie de France à Rome participe au Catalogue Farnèse et au catalogue collectif universitaire français SUDOC.

Depuis 2017, la bibliothèque est intégrée au catalogue collectif URBIS qui fédère notamment les ressources des bibliothèques des grands instituts étrangers de Rome (American Academy, Bibliotheca Hertziana, British School, Deutsches Archäologisches Institut, Ecole française de Rome).

L'année 2021 a été marquée par le projet de réinformatisation, finalisé par l'Ecole française de Rome, qui a permis de rejoindre le groupement de commande SGBm (Système de gestion de bibliothèque mutualisé) piloté par l'ABES afin de remplacer le SIGB Millennium et acquérir Primo, interface publique de consultation des ressources, et Alma, interface professionnelle, de la société Ex Libris spécialisée dans les logiciels de bibliothèques. Le passage au nouvel outil s'est accompli à l'été 2021.

Le signalement des collections dans les divers catalogues, Farnèse, SUDOC et URBIS donne lieu à des demandes de consultation de lecteurs externes et de fourniture à distance qui sont toujours assurés par la bibliothèque.

Dans le cadre de la mise en valeur du fonds, l'année 2021 a également vu la poursuite du travail de rétroconversion du catalogue. Au 31 décembre 2021, 31014 notices ont été localisées dans le SUDOC et le catalogage rétrospectif a atteint 82,5% du total de la base locale (77% en 2020).

Gestion et valorisation des fonds

Dans le souci d'accroître la visibilité des fonds patrimoniaux de l'établissement, une convention de pôle associé entre la Bibliothèque nationale de France et l'Académie de France à Rome a été signée le 11 février 2016. Les objectifs pluriannuels inscrits dans cette convention sont le référencement du catalogue en ligne de la bibliothèque de l'Académie dans le Catalogue collectif de France et la description de la bibliothèque et des fonds dans le Répertoire national des bibliothèques et des fonds documentaires, pour donner une visibilité nationale et internationale aux collections de la Villa Médicis.

La mise à disposition sur Internet de contenus numériques d'intérêt patrimonial, scientifique et culturel se poursuit afin d'en faciliter la réutilisation par des publics divers. Le fonds de caricatures des pensionnaires est désormais consultable dans Gallica ainsi que les partitions anciennes:

<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53203599f>

<https://gallica.bnf.fr/edit/und/villa-medicis-academie-de-france-rome>

Présentation de la bibliothèque:
<https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/ark:/06871/00213020>

Présentation des fonds:
<https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/ark:/06871/0034539>
<https://ccfr.bnf.fr/portailccfr/ark:/06871/0034540>

En 2021, un fonds de 350 mètres linéaires conservé dans le bâtiment annexe de la bibliothèque dans les jardins de la Villa Médicis a fait l'objet d'un dépoussiérage.

70 mètres linéaires ont été déplacés et repositionnés dans la réserve enterrée. Dans le cadre de la valorisation des collections de la bibliothèque, un budget a été alloué à partir de 2021 pour la restauration et l'entretien des ouvrages rares.

Dans le cadre de la valorisation des collections de l'Académie, a été accueilli pour un séjour de 2 mois et demi, en juin 2021, **ROMAN SPILOTROS**, conservateur de bibliothèque à la Bibliothèque interuniversitaire (BIU) de Cujas. Pendant cette résidence au sein de la Villa Médicis, il a entrepris l'inventaire de sept volumes d'une collection de gravures de Piranèse arrivées à la Villa Médicis au début du XIX^e siècle à la demande des directeurs de l'Académie. La bibliothèque a enfin fait l'objet de travaux d'amélioration énergétique, entre octobre 2021 et février 2022, qui ont nécessité sa fermeture temporaire.

VALORISER ET CONSERVER LE PATRIMOINE





La mise en place des opérations relevant du plan de relance a mobilisé une grande partie des activités de la maîtrise d'œuvre et de la maîtrise d'ouvrage tout au long de l'année.

En effet, le réaménagement du Village italien et la création d'un escalier de secours sur la passerelle ont demandé, en raison de leur ampleur et leur complexité, des études détaillées et de nombreuses itérations entre les différents acteurs.

TRAVAUX RELEVANT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES ET DE L'ARCHITECTURE (DGPA)

Schéma directeur bâti

Le cabinet Pierre-Antoine Gatier, architecte en chef des monuments historiques, a remis un premier projet non définitif à l'Académie le 26 février 2021.

En raison de nombreux changements de destination à l'intérieur de la Villa comme sur l'ensemble du domaine, une mise à jour devra être apportée d'ici la fin de 2022 qui devra prendre en compte également l'évolution de la programmation apportée par la direction de l'Académie en termes de locaux, d'espaces et de flux.

Restauration de la Villa

Le projet d'amélioration énergétique de la bibliothèque vise essentiellement à améliorer les conditions de travail du personnel de l'établissement affecté à la bibliothèque et de ses lecteurs.

Cette intervention prévoyait, pour les aspects climatiques, la mise en place de double vitrage sur l'ensemble des fenêtres, le remplacement des valves thermostatiques existantes par des appareils plus performants et l'installation de stores extérieurs sur les fenêtres de la façade sud.

L'éclairage de la bibliothèque a été par ailleurs renforcé en installant des bandes LED sur la corniche de la voûte de manière à obtenir une lumière diffuse dans l'ensemble de la pièce et une meilleure visibilité entre les rayonnages.

Pendant toute la période des travaux, un dispositif d'accueil des lecteurs a été mis en place dans l'annexe de la bibliothèque afin de maintenir la capacité d'emprunt et de consultation des documents.

Deux linteaux en travertin des portes situées au deuxième niveau de la Villa Médicis présentant des fissures doivent être consolidés. Une consultation auprès de trois bureaux d'études techniques structure a été réalisée et les travaux seront conduits en 2022.

Les travaux de restauration des décors Balthus du Grand Salon ont été anticipés au premier semestre 2022, afin de s'adapter

au programme culturel de l'Académie. Le dossier de consultation des entreprises ainsi que l'appel d'offres ont donc été réalisés au quatrième trimestre 2021. Les travaux seront réalisés au premier semestre 2022.

Restauration du domaine

La restauration de la partie supérieure des murs d'Aurélien, prévue initialement sur quatre exercices budgétaires (2019-2023), a pu être conduite en seulement deux ans et demi. Les travaux devraient être achevés au plus tard au début de l'année 2022.

Quelques interventions complémentaires ont dû être réalisées concernant la consolidation de portion de mur dont les conditions structurelles étaient particulièrement critiques, mais également pour faire face à l'obsolescence de la dépose des conduits d'eau pluviale.

Restauration des jardins

De nombreux rosiers et bigaradiers ornant l'allée des orangers, plantés dans le cadre des travaux de restauration des murs de l'allée des orangers en 2012, présentaient des problèmes de croissance. Une intervention de revitalisation de l'ensemble des plantes a été entreprise en remplaçant les arbres souffrants par des espèces de bigaradier plus résistantes et en déposant une grande partie des rosiers. La quasi-totalité de cette opération a été réalisée en 2021. Seule une trentaine de plantes devra être plantée au printemps 2022 avec la réfection des deux bordures en herbe.

Une intervention majeure du schéma directeur jardin, élaboré par Pierre-Antoine Gatier et approuvé par le comité scientifique, concernait la revégétalisation du Bosco. Cette opération prévoyait la plantation de 400 petits chênes verts ainsi que des plantes de sous-bois telles que la *phillyrea*, le laurier tin (*Viburnum tinus*) ou encore le *Pistachia lentiscus*, tout en maintenant le houx fragon et les plantes d'acanthé. Le projet a également impliqué la reprise du tracé des allées avec un relevé laser modifiant sensiblement les axes de chacune d'elles.

Les travaux ont été divisés en deux tranches, une première phase en 2020 et une deuxième en 2021. Cette dernière phase sera achevée au début de l'année 2022 après le démontage de l'échafaudage sur les murs d'Aurélien.



Arbre identifié à risque de chute à l'issue d'une analyse visuelle et instrumentale (VTA), jardins de la Villa Médicis. © Daniele Molajoli

Le réservoir d'irrigation, mitoyen de la réserve enterrée où sont entreposées les collections d'ouvrages antiques, a dû être déplacé pour des raisons de sécurité des œuvres. Son emplacement est encore aujourd'hui à l'étude. Par conséquent, le projet de réaménagement de l'aire de la *Braccheria*, en étroite lien avec la réalisation du nouveau réservoir d'irrigation, a été reporté à 2022.

Gestion du patrimoine végétal

Afin de mettre le jardin en sécurité et notamment de prévenir les risques de chutes d'arbres, une analyse visuelle et instrumentale (VTA) de l'ensemble des arbres du domaine a été engagée, comme chaque année. Il s'est avéré que deux des sept chênes verts situés sur le parvis devant la Villa Médicis ont été classés en catégorie D, soit présentant un fort risque de chute, et devront par conséquent être abattus. De jeunes arbres de la même espèce et d'une taille d'au moins six mètres de hauteur seront replantés. Les bordures en travertin qui encerclent les pieds des arbres, trop étroites, devraient être refaits pour élargir le diamètre et permettre une meilleure croissance.

Cette même étude a identifié sur le domaine cinq chênes verts à risque sur la *Montagnola* ainsi qu'un pin dans la zone de la *Braccheria*.

Les autres arbres feront l'objet si nécessaire d'élagage ou de mise en sécurité avec des câbles « Cobra ».

Comme chaque année, de nombreuses essences dans le jardin ont fait l'objet d'attaques d'insectes rendant nécessaire la mise en place de traitements naturels spécifiques pour chacune d'elle. Les principales interventions ont concerné la cochenille-tortue des pins parasols, la galéruque des ormes, la Psylle des lauriers, le charançon rouge des palmiers, la cochenille des agrumes (*Aleurocanthus*) ou encore la pyrale des buis.

Mise en sécurité des collections

À la suite des conclusions de l'étude préliminaire sur les conditions d'hygrométrie de la réserve des moulages, remise au mois de juillet 2020, il s'est avéré indispensable d'intervenir afin d'améliorer les conditions de conservation des œuvres.

Une étude de faisabilité a été commandée au mois de juin 2020 à l'équipe de maîtrise

d'œuvre, composé de Pierre-Antoine Gatier (architecte en chef des monuments historiques), d'un bureau d'études fluides et d'un bureau d'études spécialiste des problèmes d'humidité dans les maçonneries anciennes. Cette étude devra être remise en début d'année 2022. Elle permettra d'engager un dossier de consultation des entreprises en 2022 et des travaux en 2023.

TRAVAUX RELEVANT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE (DGCA)

Amélioration des salles d'exposition

Lors du démontage de l'exposition « I Peccati » de Johan Creten à la fin du mois de mai, des traces d'humidité ont été relevées sur certains murs et cimaises des salles d'exposition. Il a donc été convenu d'intervenir ponctuellement sur ces situations critiques.

Un certain nombre de cimaises a été démonté, ce qui a permis de constater l'état des murs, toutes ont été reconstruites en améliorant la ventilation entre les deux parois. Des travaux d'assainissement ont été réalisés aux endroits de murs présentant des taux d'humidité anormaux où des canalisations d'eaux grises non étanches ont été reprises. Des déshumidificateurs ont été installés dans l'ensemble des salles pour maintenir les taux d'hygrométrie adéquats. Une deuxième phase de travaux a été programmée pour la prochaine période d'inter-expositions de janvier à février 2022 afin de poursuivre cette démarche avec un second lot d'interventions.

Village italien: réaménagement intérieur (plan de relance) et restauration des façades

Cette opération est scindée en deux typologies d'intervention: la restauration des façades et le réaménagement de l'ensemble des appartements afin d'améliorer leurs conditions d'habitabilité.

Dans le souci de conserver une capacité d'accueil suffisante pour les résidents, les travaux du Village italien ont été subdivisés en trois phases successives, pour un total de 15 mois de travaux, permettant ainsi de n'investir que deux à trois appartements à la fois. L'élaboration du programme ayant nécessité une instruction importante, l'adjudication des travaux a été notifiée au mois de décembre auprès d'une unique entreprise, mieux-disante sur les 4 lots.



Les travaux de la première tranche seront engagés dans le courant du mois de janvier 2022 pour une durée de 5 mois.

Escalier de secours de la passerelle (plan de relance)

Les travaux pour la création de l'escalier de secours et la mise aux normes de la passerelle ont été scindés en 3 phases afin de s'adapter aux activités culturelles de l'Académie.

L'adjudication du marché a été notifiée au mois de décembre à la seule entreprise ayant répondu à l'appel d'offres. Les travaux de la première tranche, qui correspondent à la création de l'escalier de secours, dans le cadre de la mise en conformité anti incendie de la Villa Médicis, commenceront dans le courant du mois de janvier 2022 pour une durée de 13 semaines. Les deux phases ultérieures, correspondant à la mise aux normes de la passerelle, débuteront au début du mois d'octobre 2022 pour une durée totale de 20 semaines.

Réaménagement des bureaux

La redistribution et le réaménagement de l'ensemble des bureaux ont été entrepris à l'automne 2020 avec le déménagement d'une partie de l'équipe dans le pavillon San Vittorio. Certains travaux de réaménagement se sont poursuivis en 2021 avec, notamment, la mise en sécurité des portes d'accès de la comptabilité comprenant l'installation de portes blindées et de lecteurs de badges.

L'amélioration des conditions d'archivage dans les bureaux du département de l'histoire de l'art avec le réaménagement des locaux sous la mezzanine, prévue également en 2021, a été en revanche reportée en 2023 afin de mieux définir, dans l'intervalle, la destination de cet espace.

Aménagement du vestibule

Un nouvel agencement du vestibule, avec un mobilier adapté, a été réalisé par l'agence d'architecte CR Design en lien avec **SIMON BOUDVIN**, architecte pensionnaire de la promotion 2020-2021. La démarche, qui vise à donner une touche contemporaine à cet espace à la dimension patrimoniale très marquée, se poursuivra en 2022 avec l'élaboration d'un meuble de billetterie et d'un abri extérieur, conçus par les architectes **AMBRA FABI** et **GIOVANNI PIOVENE**.

Réhabilitation des ateliers et création des ateliers son, vidéo, 3D (plan de relance)

Les ateliers de production son, image et vidéo devraient être aménagés dans la zone du jardin historique où est située la très grande majorité des lieux de travail des pensionnaires. Le corps de bâtiment, conçu dans les années 1960 comme garage et transformé au début des années 2000 en buanderie et archives a été choisi pour accueillir ces nouveaux ateliers.

Pour ce faire les déménagements suivants, préliminaires à cette opération, ont été réalisés en 2021.

Le déplacement de la buanderie dans le bâtiment du Village italien a été réalisé en début d'année 2021. Dans le courant de cette même année, les archives ont été réinstallées dans la réserve enterrée. En raison de la forte charge de travail dû au lancement des trois grands chantiers prévus en 2021 concernant le Village Italien, l'escalier de secours sur la passerelle et la restauration du grand salon, l'opération de conception des ateliers de production et de leur mise en œuvre a été reportée en 2022.

Entretien des logements et ateliers (plan de relance)

En 2021, l'effort financier pour l'amélioration des logements de pensionnaires a doublé par rapport à l'année précédente. De ce fait, l'ensemble des logements et ateliers a pu faire l'objet de travaux de réfection pendant les trois semaines entre le départ de la promotion 2020-2021 et la promotion 2021-2022.

Au sein des logements, deux cuisines ont été remplacées et le parquet de cinq logements-ateliers ont été remis en état. La porte d'un des ateliers d'artiste, situé sur la muraille d'Aurélien, dont les vantaux complètement cintrés laissaient passer l'eau et le vent, a été entièrement restaurée.

Modernisation énergétique (plan de relance)

La programmation des travaux pour 2021 prévoyait une opération d'amélioration énergétique de l'annexe de la bibliothèque.

Toutefois, les fortes chaleurs survenues dès la fin du mois de juin ont conduit



Inconnu, portrait de Charles-Philippe Larivière
 Jean Hippolyte Flandrin, dit Hippolyte Flandrin, portrait de Auguste-Hyacinthe Debay, 1823
 Auguste-Hyacinthe Debay, portrait d'AA Dumont, 1823
 © C. De Lisió

l'établissement à décider de réaffecter cette enveloppe à la mise en œuvre, en urgence, de la deuxième tranche de travaux dans le pavillon San Vittorio pour la climatisation des locaux. Par ailleurs, la panne d'une des machines de climatisation au service de la Villa située dans le *Bosco*, a nécessité son remplacement.

Relevé des réseaux

L'ensemble des réseaux techniques ont fait l'objet d'un relevé sur tout le domaine en 1992. Depuis, aucune mise à jour n'a été effectuée en réactualisant les planimétries et reprenant les nombreux travaux d'amélioration et de mise aux normes des équipements et de leurs réseaux.

Cette prestation, engagée au mois de septembre, à la suite d'une mise en concurrence, sera complétée dans le courant du mois de janvier 2022.

Sécurité anti-incendie

Lors de la présentation du budget initial pour 2021, un investissement exceptionnel consacré à la sécurité incendie pour l'exercice à venir a été programmé pour 125 k€, soit 3 fois le montant engagé en 2019 pour cet enjeu et 6 fois le montant engagé en 2020. Sur cette enveloppe, 100 k€ étaient alloués à la construction d'un escalier de secours sur la passerelle, les 25 k€ restants devant servir à financer une étude de faisabilité visant à identifier les autres interventions nécessaires en matière de sécurité incendie.

Le projet exécutif, nécessaire à la demande d'attestation auprès des sapeurs-pompiers, a été remis le 3 septembre 2021. Afin de ne pas devoir rouvrir une troisième porte dans la salle de cinéma vers les salles exposition, qui pénaliserait les surfaces disponibles d'exposition, il a été convenu de présenter le projet en dérogation par rapport aux normes réglementaires. Ce choix retardera d'environ six mois l'obtention définitive de l'attestation, mais les travaux indispensables à la remise aux normes des bâtiments pourront être entrepris dès le début de l'année 2022.

Le projet exécutif remis à l'Académie prévoit un total de 16 opérations réparties en trois phases opérationnelles, pour un montant global TTC de 758 k€, incluant le redimensionnement de la passerelle et les opérations portant sur son revêtement. Il s'agit notamment, outre ces opérations,

de procéder à la réfection complète et à l'unification du système de détection de fumée, à la mise en place d'un système d'alarme couplé à une signalétique vocale et d'un arrêt automatique des systèmes électriques et de climatisation en cas d'incendie.

La deuxième phase prévoit des interventions portant sur le bâtiment de la Villa Médicis avec le changement de sens d'ouverture des portes donnant sur le jardin, des interventions dans les cuisines et les locaux abritant les chaudières ainsi que les locaux techniques, l'installation des dernières portes coupe-feu et la compartimentation des murs.

Enfin, les opérations de la troisième phase porteront sur l'éclairage de secours, l'installation d'une signalétique complémentaire, la mise en sécurité du système d'ouverture automatique des portes et le déploiement de la vidéosurveillance.

L'exécution de l'ensemble de ces opérations est programmée sur quatre exercices budgétaires (2022-2025).

COLLECTIONS

L'Académie a poursuivi en 2021 sa politique de restauration et de valorisation des collections, malgré le ralentissement de son activité en raison de la pandémie.

Conservation, restauration et valorisation des collections

Les interventions sur les œuvres qui composent les collections de l'Académie qui ont eu lieu au cours de 2021 ont porté sur:

La restauration de quinze portraits de pensionnaires, prévue chaque année: cette restauration est en cours d'exécution, le marché ayant été attribué le 9 novembre 2021;

La restauration du portrait de **LÉONCE COHEN** par **ÉMILE LÉVY**, Grand Prix de Musique 1855, qui sera présenté à l'exposition « Marcel Proust, du côté de ma mère », du 13 avril au 28 août 2022, au Musée d'art et d'histoire du judaïsme, à Paris;

La restauration d'un tableau anonyme, datant de 1838, représentant *Vue depuis la Villa Médicis vers le parc de la Villa Borghèse*, inv. 2017.0.12 et de son cadre;

La restauration, en cours, des deux Tapisseries des Saisons, tissées sur un carton de **FRANCESCO SALVIATI** au XVII^e siècle à Bruxelles, dont les sujets respectifs sont *L'Automne* et *Le Printemps*, lancée en 2020 grâce au mécénat des ateliers Bobin Tradition, se terminera en 2022;

Un nouvel appel d'offre triennal pour le dépoussiérage des collections, qui s'effectue chaque année, a été préparé au mois de décembre 2020 et a été attribué le 7 juin 2021. Les opérations sont en cours et la première tranche de dépoussiérage semestriel est en cours de conclusion;

La dépose et le conditionnement de 7 tapisseries de la série Tenture des Indes (1725) en vue de la restauration du Grand Salon, sur les murs duquel elles sont actuellement accrochées;

La restauration du portrait datant des années 1870-1880 intitulé *L'étude d'un visage de jeune femme*, par **WILLIAM BOUGUEREAU**;

Plusieurs restaurations de pièces du mobilier historique de la Villa Médicis, notamment la réalisation de cinq couvre-sièges pour les chaises du Salon bleu, la restauration et la tapisserie de douze fauteuils et de six chaises, ainsi que l'harmonisation de la patine de six autres chaises;

Un marché pour la restauration de onze sculptures a été lancé en novembre 2021 et est en cours d'attribution;

Une intervention de nettoyage sur la surface de la statue de la *Dea Roma*, située au fond du jardin, et toujours en cours: des tâches dues à la pollution étant apparues, la dernière restauration de la statue ayant eu lieu en 2011. À cette intervention devra suivre, au printemps, la dépose des attaques biocides et le traitement de protection.

L'année 2021 a également vu la poursuite des opérations de valorisation des collections. Les opérations préliminaires au marquage et à l'inventaire du fonds **ALFRED-NICOLAS NORMAND**, de 1230 dessins et gravures, se sont conclues au mois d'août 2021. La liste des dessins inclut désormais les données relatives aux œuvres et la commande du matériel de conditionnement est en cours de finalisation auprès de la société de fabrication. Une campagne photographique devra être ensuite lancée.

Le recensement des sculptures appartenant aux collections de l'Académie s'est conclu le 16 août 2021, et l'inventaire pourra être effectué au fur et à mesure de l'avancement de la restauration des statues.

Un appel à devis a été lancé en décembre 2021 pour la manutention des moulages des Niobides du jardin (réalisés par Michel Bourbon sous le directorat de Balthus).

ARCHIVES

L'Académie de France à Rome, toujours très investie dans sa politique d'archivage, a maintenu sa stratégie sur les données numériques pour assurer leur sécurité et leur validité, ainsi que sa diffusion des fonds d'archives historiques pour un accès facilité à l'information. Pour autant, ces actions ont été fortement impactées par la pandémie.

Peu de lecteurs ont pu être accueillis à la bibliothèque pour la consultation des pièces originales compte tenu des mesures sanitaires. Cependant, les demandes d'information par messagerie et téléphone ont pallié les difficultés des déplacements et ont donné lieu à l'accompagnement des chercheurs de toute nationalité, l'orientation des lecteurs et l'aide aux pensionnaires.

L'installation des nouveaux agents accompagnée d'une information sur la gestion des archives de l'Académie s'est poursuivie; il en est de même pour le départ des agents quittant la Villa. Un procès-verbal – engagement pour une bonne gestion des archives de l'établissement – est signé à chaque arrivée et départ des agents. Au mouvement des personnels est associée la collecte des archives numériques et des archives papier. Le référent pour les archives rencontre systématiquement les agents demandant de l'aide pour la gestion de leurs dossiers papier et numériques.

On dénote un accroissement constant du fonds, avec 1,23 mètres linéaires venus s'ajouter aux archives papier, et 4,98 Go aux archives numériques, dont 2,2 Go sur le serveur photographique et vidéo.

Malgré la situation sanitaire, les versements d'archives définitives de l'Académie aux Archives nationales ont repris, après l'arrêt en 2020. Le versement du second directorat de **VICTOR SCHNETZ** (1853-1866) a pu rejoindre les bâtiments de Pierrefitte-sur-Seine en

juin 2021, et son inventaire est désormais en ligne sur le site des archives de la Villa Médicis via l'application AtoM (<https://archives.villamedici.it/index.php/academie-de-france-rome-deuxi-me-directorat-de-jean-victor-schnetz-1853-1866>). Les transferts du versement des archives du directorat de Joseph Robert-Fleury (1866-1867) et celui des archives du premier directorat d'Ernest Hébert (1867-1872) sont en cours et devraient rejoindre les Archives nationales en début 2022. Comme pour chacun des versements, ont été effectués un état sanitaire du fonds d'archives traité, un conditionnement adapté pour le transfert vers la France, et une couverture photographique. L'intervention d'une restauratrice spécialisée a parfois été nécessaire pour la restauration ou la consolidation de documents.

Les quelque 4 000 pièces d'archives de ces trois directorats ont été photographiées; les reproductions seront progressivement mises en ligne et indexées sur le site des archives de l'Académie pour un accès facilité aux documents.

Les directorats de l'Académie de Joseph Benoit-Suvée (1792-1807) à Victor Schnetz (1853-1866), ainsi que l'ensemble des registres de la Villa, sont donc consultables aux Archives nationales. Validés par le service interministériel des Archives de France et par les Archives nationales, conformes aux règles de description internationales, les instruments de recherche dans lesquels sont inventoriés les documents sont non seulement accessibles en ligne sur le site de la Villa Médicis, mais également dans la Salle des inventaires virtuelle des Archives nationales (<https://www.siv.archives-nationales.culture.gouv.fr/siv/cms/content/display.action?uuid=Accueil1RootUuid&onglet=1>)

Dans la continuité du travail engagé depuis 2016 avec le Musée d'archéologie nationale, la mise en ligne des archives de l'Académie s'impose comme un signe fort de la volonté de communication et de valorisation des archives de l'établissement. Ce projet se fait dans un souci de cohérence avec la politique de valorisation des archives que les établissements français mènent actuellement et que les institutions de recherche développent. C'est ainsi que dans le cadre du programme sur les envois de Rome concernant les travaux annuels des élèves de l'Académie

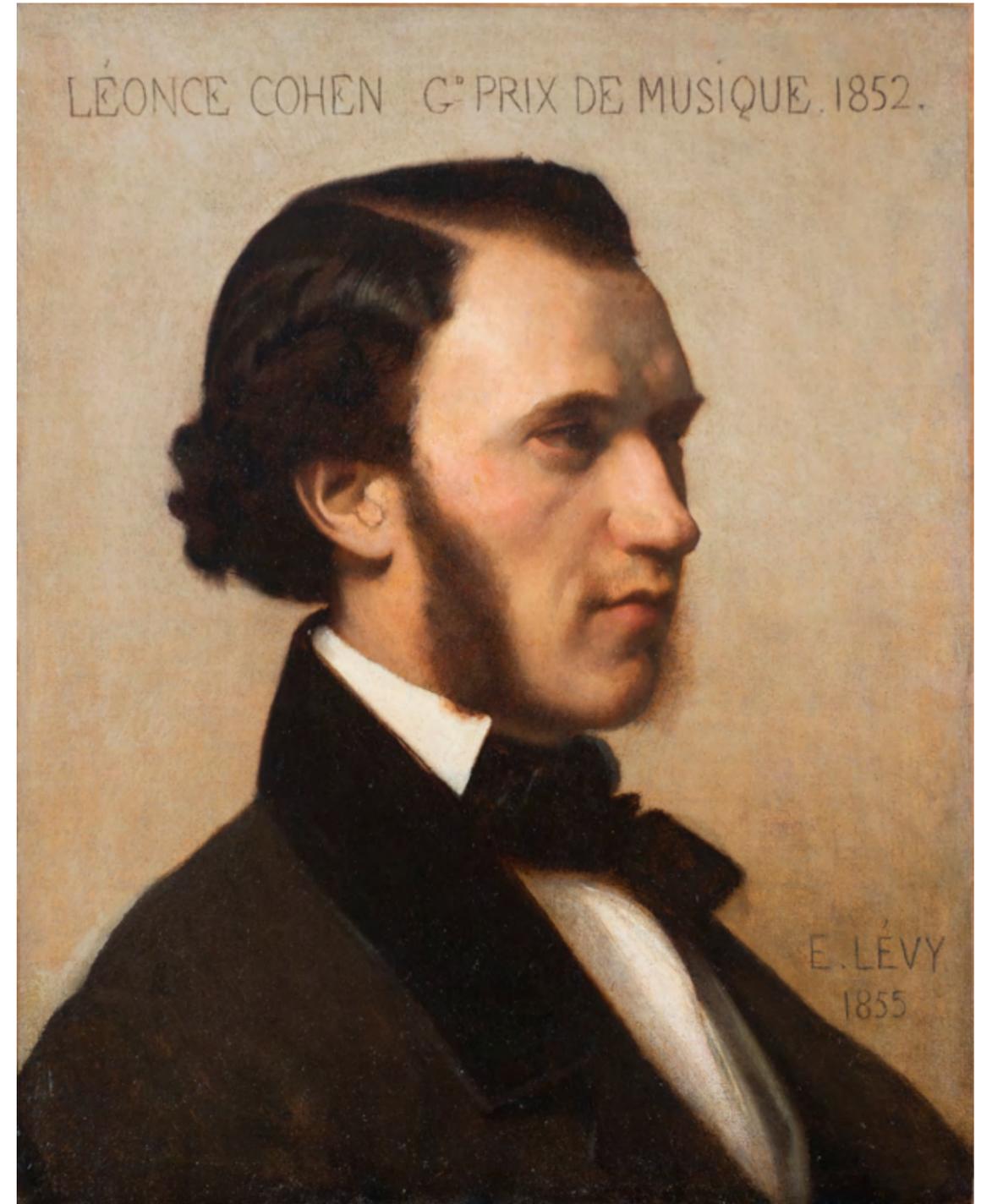
de France à Rome pour la période 1804-1914, la base de données administrée par l'Institut national d'histoire de l'art (INHA) a intégré des liens vers la base des archives en ligne de l'AFR. Ce travail de mutualisations des données s'impose désormais comme un véritable enjeu pour la recherche. Le colloque de clôture du programme sur les Envois de Rome, organisé par l'INHA en janvier 2021, bien que tenu en distanciel, a permis une présentation des archives de la Villa Médicis par Corinne Jouys-Barbelin et a démontré l'intérêt de leur analyse pour la compréhension du contexte dans lequel évoluaient les pensionnaires. Il s'agit, une fois encore, de rendre plus accessibles et dynamiques les archives de l'Académie.

La poursuite du plan des versements, ainsi que la mise en ligne des archives de l'AFR versées aux Archives nationales, vont constituer les principaux axes de travail en 2022. Une réflexion autour de l'articulation de la base des archives en ligne avec la Base d'Antin et avec celle des Envois de Rome, constituera un autre axe majeur propice à une synergie des sources.

L'Académie de France à Rome bénéficie du soutien actif du Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye pour la valorisation de ses archives grâce au partenariat scientifique liant les deux institutions. Corinne Jouys-Barbelin, conservateur du patrimoine, spécialité archives, est en charge de ce partenariat.



Inconnu, *Vue depuis la Villa Médicis vers le parc de la Villa Borghèse*, 1838



Émile Lévy, *portrait de Léonce Cohen*, 1855. © C. De Lisio

UNE POLITIQUE D'OUVERTURE ET DE DÉVELOPPEMENT DES PUBLICS





VISITES GUIDÉES

La persistance des contraintes sanitaires liées à la pandémie de Covid-19 en 2021 a conduit l'Académie à fermer ses portes au public jusqu'au 3 février, puis du 14 mars au 27 avril. Quoique de moindre ampleur qu'en 2020, ces fermetures ont eu un impact sensible sur la fréquentation de l'Académie durant tout le premier semestre 2021, les effets négatifs des contraintes sanitaires ne se limitant pas aux seules périodes de stricte fermeture.

En fin d'année, l'allègement des contraintes sanitaires a permis de relancer l'offre des visites en famille, baptisée *Piccoli esploratori*, à partir du mois de décembre. Le parcours de visite a été enrichi par l'apport des Art Club de Mircea Cantor, Katinka Bock et Giuseppe Penone, qui ont ajouté des éléments d'art contemporain à la visite patrimoniale.

Au total, en 2021, les visites guidées ont rassemblé 34 988 visiteurs.

Sur le plan des outils, un nouveau logiciel de billetterie a été mis en place à partir de la mi-juin 2021 afin de renforcer le suivi des données de fréquentation, et surtout d'améliorer le confort de réservation et l'expérience de visite.

Enfin, s'agissant des tarifs, l'année 2021 a été l'occasion de refondre la politique tarifaire de l'établissement afin de lui conférer une plus grande lisibilité. Trois offres principales sont ainsi proposées aux visiteurs: l'accès aux seules expositions (10 € en plein tarif, 7 € en tarif réduit), la visite guidée des espaces historiques et des jardins de la Villa Médicis (12 € en plein tarif et 9 € en tarif réduit), et une offre combinée à 14 € en plein tarif et 11 € en tarif réduit.

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Les activités pédagogiques proposées par l'Académie s'adressent au jeune public, aux familles et aux scolaires. L'équipe pédagogique et les guides-conférenciers proposent toute l'année des activités conçues sur mesure afin de favoriser l'épanouissement et l'ouverture d'esprit des plus jeunes dans un contexte de réflexion, d'échange et de rencontres, tout en garantissant un aspect ludique.

Le public scolaire

Le programme pédagogique propose, depuis 2013, des activités dédiées aux groupes scolaires, comme des visites et ateliers de création et d'expérimentation conçus en lien avec l'histoire et les activités de la Villa Médicis (recherche et création artistique, histoire des arts, pluridisciplinarité, biodiversité).

Cette offre éducative s'organise autour de deux axes: les visites pédagogiques et les ateliers d'art.

En 2021, le service pédagogique a accueilli 641 élèves (chiffres de juin à décembre en raison de la période de fermeture de l'Académie au premier semestre), contre 2 203 en 2020, 11 597 élèves en 2019, 11 003 en 2018, 10 526 en 2017, 6 067 en 2016, 5 030 en 2015, 4 526 en 2014 et 3 500 en 2013.

Entre janvier et mai 2021, les activités pédagogiques ont été annulées à cause des restrictions sanitaires. Les mois suivants, l'incertitude des établissements scolaires due à une situation sanitaire complexe, a provoqué une forte baisse de la participation des écoles aux activités par rapport aux années précédentes.

Depuis février 2020, un programme de visites (et outils pédagogiques) des jardins et du patrimoine est en cours de développement, afin d'offrir au public en situation de handicap (cognitif, visuel, auditif) des visites poly-sensorielles, des maquettes tactiles des jardins et des images tactiles du patrimoine. Ces outils didactiques seront produits en collaboration avec l'association de promotion sociale «Radici» (radiciaps.it).

En septembre 2021, l'album *Roland Léléfan l'artiste (à la Villa Médicis)*, illustré par Louise Mézel, destiné au public âgé de 3 à 7 ans, a été publié en français et en italien. L'œuvre,

en coédition avec la maison d'édition «La joie de lire» (www.lajoiedelire.ch), a été présentée à la Libreria Stendhal, la librairie française de Rome, en octobre 2021. De plus, une lecture/atelier avec l'illustratrice a eu lieu à la Villa Médicis en décembre 2021.

La Résidence Pro

La Résidence Pro est le nouveau programme pédagogique de l'Académie initié en 2021. Chaque année, il impliquera des **lycéens professionnels spécialisés dans une filière d'excellence d'une région française**. Ce projet vise à valoriser le savoir-faire et les compétences de ces élèves en leur donnant l'opportunité de s'ouvrir au monde artistique et culturel français et italien, en s'appropriant leurs codes afin de nourrir leurs réflexions pour la conception de projets, de réaliser une résidence courte dans une institution prestigieuse et de voyager en Europe.

Pour la première édition de ce programme, l'Académie collabore avec la **Région Nouvelle-Aquitaine, le Campus des métiers et des qualifications Forêt Bois Nouvelle-Aquitaine** et un réseau actif de partenaires publics et privés de la filière forêt-bois réunis dans le cadre de **l'écosystème Woodrise**.

Le programme pilote qui a débuté en septembre 2021 (après une sélection des projets au printemps 2021) s'adresse à **300 élèves de 15 lycées professionnels**, représentant la diversité des territoires néo-aquitains. Afin d'accompagner les enseignants et les élèves pendant toute l'année scolaire, un espace de ressources pédagogiques, disponible en ligne sur la plateforme Prezi, a été conçu.

Déployée sur l'entièreté d'une année scolaire, la Résidence Pro s'articule en trois temps:

De septembre 2021 à mai 2022, préparer et construire: dès la rentrée 2021, accompagnée par les équipes pédagogiques du projet et avec une plateforme numérique de ressources, chaque classe imagine et documente une œuvre collective s'inspirant d'un ouvrage patrimonial majeur de la ville de Rome;

En mai 2022, voyager et expérimenter: début mai 2022, les 300 lycéens se déplacent jusqu'à Rome pour un séjour d'une semaine. La Villa Médicis occupera une place majeure dans

leur voyage puisqu'elle accueillera une programme d'ateliers, de conférences et d'expériences pratiques. L'encadrement est assuré par des médiateurs et le programme est animé par des professionnels (journalistes, historiens de l'art, artistes, entrepreneurs, experts...). Cette semaine est placée sous le signe de la découverte, de la convivialité et de l'échange;

Au retour, partager: les élèves s'engagent à partager leurs visions et leurs expériences, à devenir des passeurs en produisant une capsule qui composera une carte visuelle et sonore collective de Rome, enrichie par les connaissances et les savoir-faire de chaque groupe.

La Résidence Pro répond à l'engagement social qui anime l'Académie et qu'elle partage avec les partenaires du projet. Elle marque, pour la Région Nouvelle-Aquitaine, l'expérimentation d'une modalité particulièrement ambitieuse de soutien à un projet de mobilité lycéenne au service de leur éducation artistique et culturelle.

Une convention d'une durée de trois ans a été signée entre l'Académie et la Région Nouvelle-Aquitaine dans le cadre de la Résidence Pro. Ce projet est également soutenu financièrement par la Région.

LA COMMUNICATION

La stratégie de communication est au service de l'ambition portée par l'Académie d'être un lieu aux multiples facettes et une institution en mouvement: laboratoire de création et d'expérimentation, résidence d'artistes et centre d'art du XXI^e siècle, lieu de recherche en histoire de l'art et jardin. Les messages et les outils déployés en ce sens s'attachent à rendre visibles les actions de l'Académie et à susciter un désir de Villa Médicis auprès de tous les publics: visiteurs, festivaliers, partenaires et mécènes, artistes en résidence ou aspirant résidents, journalistes, curieux, etc.

En 2021, le service de la communication a poursuivi la mise en œuvre de sa stratégie déclinée en plusieurs objectifs:

Faire connaître à un large public italien, français et international les missions et les actions de l'Académie;

Renforcer l'identité de la Villa Médicis et veiller à son déploiement homogène;

Promouvoir la programmation artistique et le travail des pensionnaires et résidents.

La mise en œuvre de cette stratégie se concrétise à travers trois grands axes de travail: la programmation artistique (expositions, festivals, programmation ordinaire), les programmes de résidence et l'activité des pensionnaires et résidents, et enfin, les projets spéciaux (initiatives ponctuelles ou qui concernent le volet patrimonial de la Villa Médicis).

S'agissant de la programmation artistique 2021, le service de la communication s'est attaché à assurer une visibilité optimale aux manifestations culturelles, en particulier aux initiatives inédites (première édition du Festival de Film, exposition en plein air dans les carrés du jardin de la Villa Médicis, transformation du format des Art Club qui sont désormais ouverts au public plusieurs mois et non plus quelques jours).

L'exposition «I Peccati – Johan Creten», inaugurée en octobre 2020 et prolongée jusqu'à la fin mai 2021, a été l'occasion de proposer de nouveaux contenus pour maintenir le lien avec le public malgré les contraintes liées à la crise sanitaire: création d'un format vidéo de visite d'exposition en

compagnie de l'artiste; enregistrement de podcasts à destination du jeune public autour d'œuvres emblématiques de l'exposition; publication en direct sur le compte Instagram de la Villa Médicis d'une performance de danse improvisée au sein des salles d'exposition par Rebecca Bianchi, Étoile du Teatro dell'Opera de Rome, sous la direction de Benjamin Pech, chorégraphe et Étoile de l'Opéra national de Paris.

La saison estivale, marquée par la réouverture de la Villa Médicis, a fait l'objet d'une programmation particulièrement dense qui a permis d'activer tous les leviers de communication: l'exposition des pensionnaires ECCO a été conçue en dialogue avec la revue en ligne développée tout au long de l'année (création par les pensionnaires de la plateforme ecco-revue.com); l'exposition en plein air *Toiletpaper & Martin Parr* a quant à elle fait l'objet d'une forte promotion, activement relayée par les partenaires de l'exposition (*Toiletpaper Magazine*, Studio Martin Parr, et Damiani Éditions). La chaîne de télévision italienne Sky Arte, partenaire média de l'exposition, a produit une capsule audiovisuelle consacrée à celle-ci, avec la participation de Maurizio Cattelan, Pierpaolo Ferrari (duo fondateur de *Toiletpaper Magazine*), Sam Stourdzé, Alice Clément et Grégoire Périssé (architectes pensionnaires 2020-2021 de la Villa Médicis, concepteurs de la scénographie d'exposition). Enfin, l'Art Club consacré à l'artiste roumain Mircea Cantor a également marqué la saison estivale et a été remarqué par la presse italienne.

En septembre 2021, la première édition du Festival de Film de la Villa Médicis a mobilisé tous les efforts pour relever le défi de faire connaître cette nouvelle initiative d'envergure et de commencer à l'inscrire dans le paysage des festivals de cinéma internationaux, avec son identité propre. Une identité visuelle a été spécifiquement conçue pour le Festival, dont le langage graphique a par la suite été repris pour d'autres manifestations de la programmation artistique telle que la Nuit Blanche (carré au centre de l'affiche accueillant le titre, déstructuration du logo, usage de couleurs vives). Le Festival de Film a également été l'occasion de repenser la signalétique extérieure de la Villa Médicis: deux structures triangulaires ont ainsi été créées et positionnées devant la façade extérieure de la Villa, au niveau du parvis d'accès du public, permettant de déployer une iconographie forte et de signaler le



En haut: couvertures des brochures réalisées à l'occasion du Festival de Film de la Villa Médicis et de la Nuit Blanche des pensionnaires, 2021. Conception graphique: Francesco Armitti

Nouvelle signalétique sur le parvis de la Villa Médicis, 2021

lieu bien plus efficacement. À l'issue du Festival, les structures ont été conservées et permettent désormais de renouveler les affichages au fil de la programmation.

À l'automne-hiver 2021, la communication s'est concentrée sur l'exposition *Comme un chien qui danse* de l'artiste Natacha Lesueur, sur la Nuit Blanche des pensionnaires, ainsi que sur les deux Art Club de la saison, l'un portant sur le travail de l'artiste allemande Katinka Bock, ancienne pensionnaire de l'Académie, l'autre sur celui de l'artiste italien Giuseppe Penone.

En parallèle des manifestations majeures (festivals, expositions, Art Club) et de la programmation ordinaire (conférences, colloques et journées d'étude, concerts, lectures, performances, projections, etc.) qui scandent la programmation annuelle, le service de la communication a assuré la promotion et la diffusion de plusieurs projets spéciaux, notamment:

En février 2021, la constitution du premier fonds de bande dessinée de la Villa Médicis;

En mars 2021, la création de la série dessinée *Adèle de Médicis*, imaginée spécifiquement pour Instagram par la fille de l'une des pensionnaires de la Villa Médicis, âgée de 15 ans au moment du projet. Il s'agissait de faire vivre à un public plus jeune les coulisses de la Villa Médicis à travers des histoires racontées en images avec un ton léger. La série en 20 épisodes, entièrement créés par la jeune Adèle, a suscité un fort engouement de la part de la communauté Instagram. Une édition de cette série est envisagée pour 2022;

En octobre 2021, le lancement du programme pédagogique Résidence Pro, dont la première étape se déroule dans les établissements de Nouvelle-Aquitaine. L'objectif de ce moment de communication a été de présenter l'initiative, les enjeux et le calendrier.

Par ailleurs, le travail de communication sur le patrimoine bâti et paysager et sur les collections de la Villa a été mené tout au long de l'année, avec quelques actualités marquantes: le récit des étapes de restauration des tapisseries de l'Automne et du Printemps tissées d'après les dessins

de Francesco Salviati, (1510-1563) avec le soutien des ateliers Bobin Tradition; les Journées européennes du Patrimoine, l'installation d'un rucher dans le *Bosco* de la Villa Médicis au printemps et les activités menées avec les associations apicoles Dardard et Api Romane; la restauration de quatre albums de caricatures, datant de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle, conservés à l'Académie de France à Rome et restaurés à la BNF.

Enfin, les appels à projets pour les programmes de résidence de la Villa Médicis et les actualités des résidents ont été largement relayés sur tous les canaux numériques de l'Académie, que ce soit pour les programmes déjà en place (résidence Médicis, résidence de bande dessinée avec la Cité de la bande dessinée et l'ADAGP, résidence Occitanie-Médicis, bourses Arasse et Chastel...), que pour les programmes créés en 2021 (résidence curatoriale pour le festival *Viva Villa!*, résidence XR Farnese-Médicis, résidences documentaires Villa Médicis x Tënk, résidence de découverte Villa Médicis – Fondation Culture & Diversité, résidence de dessin avec la Ville de Montauban et la revue *The Drawer...*).

Une communauté numérique en croissance

La communauté en ligne de la Villa Médicis a crû de manière stable en 2021: Instagram figure en tête des réseaux sociaux en termes de progression d'audience, avec 38 486 fans (+23,4% par rapport à 2020 contre +19% d'évolution l'année précédente). Facebook compte 69 454 fans (+4% par rapport à 2020 contre +1,8% d'évolution l'année précédente). Le compte Twitter de la Villa Médicis compte quant à lui 6 928 fans (+7,3% par rapport à 2020 contre +7,1% d'évolution l'année précédente). Le travail sur la stratégie de contenus se poursuit avec des efforts d'éditorialisation, de développement de formats populaires (*lives* Facebook, *reels* Instagram, etc.), de campagnes de sponsorship sur Facebook et Instagram, et avec des échanges mutuels de visibilité avec le réseau de pairs de la Villa Médicis (instituts culturels français en Italie, résidences d'artistes, etc.).

Malgré ses limites (manque d'agilité, navigation dispersive), le site Internet de l'Académie a quant à lui enregistré 321 890 visiteurs uniques – «utilisateurs» selon la terminologie technique – contre 211 762 en 2020 (soit plus de 52% d'augmentation) et

258 372 en 2019. Si la refonte complète du site est en phase de projet, l'amélioration continue du site actuel a permis des progrès notables en termes d'accès et de lisibilité de l'information. L'arborescence du site a fait l'objet d'une réorganisation d'ampleur et certaines pages clés ont été entièrement retravaillées, notamment celles concernant les informations pratiques et les visites guidées, et celles concernant le concours des pensionnaires et les programmes de résidences courtes. Enfin, l'année 2021 a permis de se doter d'un nouveau système de billetterie en ligne, mis en service le 1^{er} juillet, plus ergonomique et efficace, qui a notamment été mis à l'épreuve dans toutes ses fonctionnalités lors du Festival de Film en septembre.

Les actions auprès de la presse

L'année 2021 a été féconde en termes de couverture médiatique, avec 1 904 retombées presse en France et 1 400 en Italie, couvrant l'ensemble des grandes thématiques et actualités de la Villa Médicis (programmation artistique, concours des pensionnaires, lancement de nouvelles initiatives d'ampleur, vie institutionnelle de l'établissement et nominations, entretiens/portraits du directeur ou de pensionnaires). Par ailleurs, cette année, trois voyages de presse ont été organisés: pour l'exposition des pensionnaires au printemps, pour le Festival de Film en septembre, et enfin pour l'exposition de Natacha Lesueur à l'automne.

L'année 2021 a également été mise à profit pour consolider certains partenariats médias (Inside Art) et surtout pour en initier de nouveaux: *la Repubblica*, Sky Arte, Rai Radio 3, Rai Movie, et Arte ont accompagné la programmation de l'Académie cette année.

Enfin, la fin d'année 2021 a été marquée par une activité médiatique accrue en lien avec trois actualités:

Le 26 octobre, la nomination de Marie-Cécile Zinsou à la présidence du conseil d'administration de l'Académie, ainsi que de cinq personnalités qualifiées en tant que membres du conseil;

Le 29 octobre, la visite du Président de la République, Monsieur Emmanuel Macron, à la Villa Médicis;

Le 4 novembre, la Nuit Blanche des pensionnaires et le travail d'étude et de réflexion engagé par l'Académie – sous l'égide de son Département d'histoire de l'art – en collaboration avec les pensionnaires et les résidents, autour des tapisseries formant la «Tenture des Indes» qui ornent le Grand Salon de la Villa Médicis. Ce sujet a fait l'objet d'une forte polarisation médiatique et été l'occasion pour l'établissement d'exprimer sa position, en réponse à une sollicitation du quotidien *Le Figaro* («Sam Stourdézé: "La Villa Médicis peut s'ouvrir à des lectures plus complexes de l'Histoire"», *Le Figaro*, 25 novembre 2021).



LE DÉVELOPPEMENT DE MÉCÉNATS ET DE PARTENARIATS STRUCTURANTS



Vue du vernissage de l'exposition des pensionnaires de la Villa Médicis en compagnie des artistes, invités, mécènes et partenaires, 17 juin 2021. Commissariat: Laura Cherubini © Margherita Nuti



En 2021, l'Académie a considérablement augmenté ses ressources liées au mécénat et remercie ses généreux mécènes pour leur soutien fidèle. Malgré la crise, l'Académie a pu compter sur l'engagement de chacun d'entre eux et a également mis en place de nouveaux partenariats.

Le mécénat revêt une importance croissante dans le développement des activités de l'Académie et permet la réalisation de nombreux projets dans le cadre de ses trois missions.

CHIFFRES-CLÉS

Dix-sept mécènes et parrains se sont engagés en 2021 auprès de l'Académie. Les différents mécénats, parrainages et partenariats représentent 1 448 363 € dont 1 138 520 € d'apports en numéraire, 146 843 € d'apports en nature et 163 000 € d'apports en compétence, soit 14,2% du budget de l'Académie. La part du mécénat en numéraire dans le budget de l'Académie est en nette augmentation par rapport à l'année précédente où elle avait représenté 9,95% du budget, pour un apport total de 703 027 €.

Les entreprises mécènes proviennent principalement de France et d'Italie. Les entreprises mécènes sont principalement des sociétés établies sur le sol français dont l'activité est internationale, et des sociétés italiennes filiales de groupes français.

Nouveaux mécènes en 2021

Avec l'arrivée de la nouvelle direction à l'automne 2020, de nombreux nouveaux mécènes ont rejoint l'Académie en 2021.

Les projets de la programmation culturelle ont attiré de nombreux soutiens financiers de la part de nouveaux mécènes en 2021: **Van Cleef & Arpels** a ainsi rejoint le réseau des mécènes de l'Académie grâce à un don financier destiné à soutenir le cycle d'ateliers et l'exposition sur l'histoire des pierres qui se dérouleront en 2022. La première édition du Festival de film de la Villa Médicis a également été l'occasion de nouer de nouveaux mécénats en nature: ainsi, l'hôtel **Sofitel** et l'hôtel **Eden** ont proposé des nuitées à titre gracieux à certains des invités du Festival. De même, **Motorvillage Stellantis** a mis à disposition quatre voitures hybrides lors du Festival. Enfin, **Balma & Capoduri** soutiendra, par un mécénat en numéraire, l'exposition *Gribouillage* qui ouvrira en février 2022.

La mission d'accueil des pensionnaires et résidents a continué en 2021 de bénéficier de nouveaux mécènes de premier plan. Ainsi, la fondation **Elysée-Monceau** et la **Fondation Louis Roederer** ont soutenu cette mission par des mécénats en numéraire.

La Région Nouvelle-Aquitaine, Cartier et la Fondation Martine-Lyon sont devenus mécènes de l'Académie à la suite d'un don financier qui soutiendra la première édition du projet de la Résidence Pro qui se tiendra en mai 2022.

Le mécénat en numéraire de la **Fondation BNL/BNP Paribas** sera lui aussi affecté au projet de la Résidence Pro, mais également à l'amélioration de l'accueil des publics. Par ailleurs, **Culinaries**, qui promeut l'excellence des produits français locaux, biologiques et naturels à l'international, a noué avec l'Académie un mécénat en nature. Il en va de même de l'entreprise **Malongo**, dont le don en nature a permis l'installation de machines à café et thé dans la cafétéria, les bureaux et les chambres d'hôtes.

Un mécénat en nature et en compétence a également été noué avec la société **Mezagry**: ce partenariat consiste en une étude scientifique du jardin assortie d'un don de produits d'entretiens de la gamme du partenaire.

Tectona est devenu mécène de l'Académie à la suite d'un don en nature à l'occasion de l'exposition ToiletPaper & Martin Parr, afin de soutenir la programmation culturelle et les travaux du patrimoine bâti de la Villa.

Haviland vient de rejoindre le réseau des partenaires dans le projet de renouvellement du service en porcelaine de l'Académie en collaboration avec une designer, ancienne pensionnaire: l'artiste Mathilde Denize.

Projets soutenus en 2021

Tandis que certains mécènes ciblent en particulier leur don, **Amundi Asset Management, le mécène principal de l'Académie**, a renouvelé son soutien à toutes les missions de l'établissement.

De même, depuis 2021, le cabinet d'avocats **Rivedroit**, ainsi que le groupe **Devialet** et les assurances **Groupama** soutiennent de façon globale les trois missions principales de la Villa.

Mission d'accueil des artistes et résidents

Mission centrale de l'Académie, la mission d'accueil des pensionnaires et des résidents a pu compter cette année sur le renouvellement de l'aide de mécènes et partenaires. Les soutiens participent au financement tant de la bourse des pensionnaires que des projets d'exposition de leurs œuvres.

Amundi Asset Management a renouvelé son soutien à la mission première de l'Académie, celle de l'accueil des artistes.



L'Académie des Beaux-Arts a de nouveau généreusement soutenu les lauréats du concours des pensionnaires de l'Académie de France à Rome – Villa Médicis.

La Fondation Jean-Luc Lagardère, soutien des jeunes talents de la culture et de la création, est restée mécène principal de la réforme d'ouverture des modes de résidence de l'Académie de France à Rome. Ce partenariat a permis de soutenir les programmes de résidences courtes ainsi que les temps d'exposition des œuvres des pensionnaires comme par exemple l'exposition annuelle des pensionnaires.

La Fondation Louis Roederer permet de soutenir la mission d'accueil des pensionnaires et résidents.

Le partenariat avec **la Région Occitanie** a été développé dans le cadre d'une réflexion menée par la direction sur l'usage des espaces d'hébergement de la Villa Médicis et sur l'accueil d'artistes en résidence courte. Il a été renouvelé en 2021. L'objectif poursuivi par ces résidences d'artistes est de développer la mobilité de l'Académie dans les territoires en France et de donner aux lauréats une place équivalente à celle des pensionnaires. Le niveau d'intégration des lauréats avec les pensionnaires permet d'évaluer la réussite de ce projet.

Mission de programmation culturelle

Les manifestations culturelles organisées en 2021 ont bénéficié de plusieurs dons en numéraires, en nature et compétences, contribuant à leur bon déroulement tant en ce qui concerne la communication que l'organisation de manifestation (vernissage, transports). Les dons en nature ont permis à l'Académie de concentrer ses efforts financiers sur d'autres postes de dépenses.

Amundi Asset Management a dédié 48,6 % de son don en numéraire à la mission Malraux. Depuis plus de dix ans, la filiale italienne **d'Air France** reste le transporteur officiel de l'Académie. Son parrainage en nature a permis à l'Académie d'assurer le déplacement des intervenants de la programmation culturelle.

Le soutien en nature de **Culinaries** s'est confirmé notamment lors du vernissage de l'exposition des pensionnaires et lors de la première édition du Festival du Film de la Villa Médicis.

Cette année, le **Club Criollo** a confirmé son engagement comme partenaire en apportant de nouveaux mécénats en nature, notamment avec le glacier **Fatamorgana** à l'occasion du vernissage de l'exposition des pensionnaires, et **Casa Manfredi** lors de la soirée d'inauguration du festival du cinéma.

Mission de conservation du patrimoine de la Villa Médicis

Le mécénat en compétences de **Bobin Tradition** permet de réaliser depuis 2020 la restauration de deux tapisseries de la collection de l'Académie, provenant du legs de Federico Zeri.

Le Cercle des Bienfaiteurs

Le Cercle des Bienfaiteurs de la Villa Médicis invite depuis désormais quatre ans les entreprises et les particuliers à soutenir l'Académie et à participer au financement de l'ensemble de ses projets. Des particuliers ont également soutenu le développement général de l'Académie au cours de l'année 2021 aux côtés des entreprises.

LOCATIONS D'ESPACES

Afin de diversifier ses ressources propres, l'établissement met à disposition certains espaces de la Villa Médicis pour l'organisation d'événements privés, pour des particuliers ou des entreprises. Cette activité de location d'espaces permet par ailleurs d'élargir la politique de promotion de la Villa Médicis. Elle constitue une source permanente de recettes pour l'Académie, les frais supplémentaires de logistique, de sécurité et de nettoyage étant refacturés à l'entreprise ou au particulier locataire en plus du tarif de base de la location.

En 2021, malgré la crise sanitaire, les locations d'espaces et les événements privés ont pu reprendre, et dix événements ont été organisés à la Villa Médicis. Les types d'événements organisés varient entre dîners, cocktails, soirées de gala, forum ou séance photo. Les recettes de location s'élèvent à 58 470 € en 2021.

L'Académie a continué à recevoir un nombre important de demandes en 2021 pour des événements prévus entre 2021 et 2023: près d'une quarantaine par mois en période estivale et une vingtaine en période hivernale ont ainsi afflué au service concerné. L'attrait patrimonial de la Villa Médicis est constant et l'activité de mise à disposition d'espaces, dans le respect de l'âme de la Villa Médicis, reste compatible et complémentaire avec les missions de l'Académie de France à Rome. Cette politique sélective de mise à disposition d'espaces respecte la charte éthique de l'Académie, laquelle détermine, de manière claire et rigoureuse, la ligne de conduite à adopter.

PROMENADES MÉDICIS

Développée depuis 2015 par l'Académie, la Promenade Médicis est un programme de visites guidées proposées à un tarif forfaitaire de 750 € pour 15 personnes et de 50 € par personne supplémentaire, à destination des entreprises et des particuliers.

Dans le cadre de la Promenade, les invités bénéficient d'une visite historique d'une heure par des guides de la Villa, suivie de 30 minutes de cocktail. Le cocktail, assuré par un traiteur externe, est servi dans un des salons ou dans un des carrés de jardin en fonction du temps et des saisons. Les visites sont proposées en français, en italien, en anglais, en russe, en espagnol, et en allemand; elles peuvent être organisées en dehors des horaires d'ouverture.

En 2021, 12 Promenades Médicis ont été réalisées pour un total de 217 personnes. Ce résultat est en hausse par rapport à l'année 2020 en raison de la sortie de la crise sanitaire et de la réouverture des frontières qui a permis de voyager à nouveau. Elles ont représenté 9950 € de recettes en 2021, contre 8375 € en 2020.

PRODUITS DÉRIVÉS

Toujours dans le souci de développer ses ressources propres, l'Académie a poursuivi sa politique de vente de produits dérivés.

La nouvelle direction a initié, dès son arrivée en septembre 2020, un important chantier de renouvellement des gammes de produits dérivés en intégrant notamment davantage les problématiques d'éco-responsabilité.

Ainsi, les nouveaux sacs en toile de la Villa Médicis ont été réalisés par une entreprise dont les processus de fabrication sont respectueux de l'environnement et dont l'engagement social est particulièrement remarqué. Des sacs de couleurs bleu, rouge, vert et aussi doré et bronze ont été mis en vente.

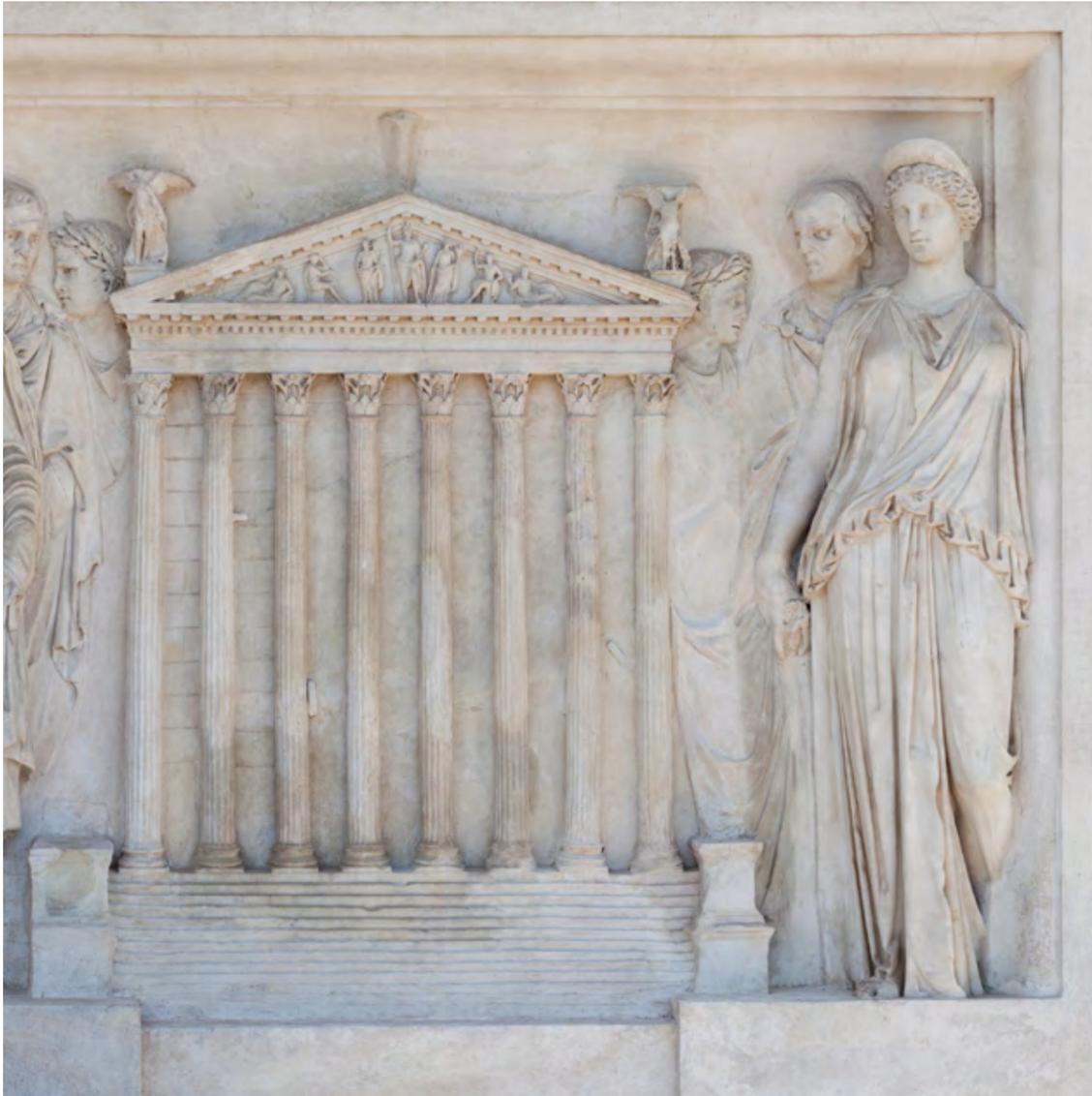
Des carnets, des gourdes et des clés USB (vertes, jaunes, bleues, roses et oranges) ont aussi pris place dans la boutique.

Catalogues, ouvrages scientifiques, guides, carnets, cartes postales, objets originaux, séries limitées ou encore produits dérivés réalisés à l'occasion d'une exposition phare, sont proposés dans la boutique. Les partenariats donnant lieu depuis 2018 à des produits dérivés directement inspirés de l'imagerie de la Villa Médicis restent prospères, tout en restant cohérents avec l'image de marque d'excellence et l'histoire de l'institution. Les produits les plus vendus ont été les nouveaux tote-bags, les carnets et les gourdes.





UNE GESTION EFFICACE



Le contexte sanitaire a encore perturbé, au premier semestre 2021, les activités de l'Académie, conduisant à une baisse de ses ressources propres (dans une moindre mesure qu'en 2020) et à un report de certaines dépenses d'investissement. Malgré ce contexte dégradé et les difficultés de pilotage qu'il entraîne, l'établissement a maintenu ses efforts afin de conserver une gestion efficace et soutenable. C'est dans ce cadre qu'a ainsi été élaboré le nouveau contrat d'objectifs et de performance (COP) entre l'établissement et le ministère de la Culture pour la période 2022-2025. Ce contrat présente les objectifs stratégiques poursuivis par la direction de l'établissement, déclinés en cinq axes, qui correspondent aux missions de l'Académie et à ses engagements structurants :

Faire du séjour à la Villa Médicis une étape déterminante dans le parcours de ses pensionnaires et résidents ;

Accroître le rayonnement européen de l'Académie par sa programmation artistique et culturelle ;

Conserver, restaurer et mettre en valeur le patrimoine de la Villa Médicis ;

Renforcer la responsabilité sociale et environnementale de l'Académie.

S'agissant de son organisation interne, après l'arrivée d'une nouvelle équipe de direction en septembre 2020, l'établissement a procédé à la refonte de son organigramme, pour y intégrer des évolutions de personnel : c'est ainsi qu'a été structuré un nouveau département, chargé de la production des expositions. Ce nouveau département a vu le jour grâce à une création de poste et un redéploiement de poste précédemment situé au bureau des pensionnaires. Celui-ci a également fait l'objet d'une restructuration, et verra en 2022 l'arrivée d'un responsable à sa tête. Par ailleurs, le nouveau décret statutaire du 25 septembre 2021 a porté à cinq ans la durée du mandat du directeur (contre trois ans initialement) et modifié l'intitulé du poste de la chargée de mission pour l'histoire de l'art, qui devient désormais directrice du département d'histoire de l'art. Ces évolutions permettront de traduire dans l'organisation du travail les projets et les priorités de l'équipe de direction. Sur le plan des achats, l'Académie a renforcé les outils de pilotage mis en place en 2020, en particulier par la mise en œuvre du plan

d'action achats et l'actualisation de sa programmation pour la période 2022-2024. Ainsi, au cours de l'exercice 2021, 81% des dépenses relatives aux achats de bien et aux prestations de services ont été couvertes par un marché notifié, contre 62% en 2020. Cette trajectoire est amenée à se poursuivre au cours des prochains exercices. L'année 2021 a également vu l'aboutissement des travaux menés autour du règlement intérieur et de la politique tarifaire de l'établissement : le conseil d'administration a ainsi approuvé, lors de sa séance du 15 mars 2021, une délibération tarifaire fixant le cadre dans lequel le directeur peut déterminer les tarifs d'accès aux visites de la Villa Médicis et aux manifestations culturelles qui s'y tiennent. En outre, lors de cette même séance, le conseil d'administration a adopté son nouveau règlement intérieur et le nouveau règlement intérieur de l'Académie. Ces délibérations, entrées en vigueur au 1^{er} avril, ont ainsi mis en place un cadre stable et lisible dans lequel peut s'épanouir une gestion saine de l'établissement. À la suite des réflexions menées en fin d'année 2020 autour des outils de gestion internes de l'établissement, un nouveau logiciel de gestion des chambres d'hôtes a été adopté et mis en service le 1^{er} novembre afin de fluidifier la gestion des réservations. Par ailleurs, l'établissement s'est doté d'un nouveau système de billetterie, plus efficace et plus adapté aux nouvelles pratiques des visiteurs, depuis le 15 juin 2021.

Les ressources humaines

L'année 2021 a vu le renouvellement du conseil d'administration de l'Académie, ainsi que l'adoption d'un nouveau décret statutaire, le décret n° 1229 du 25 septembre 2021, relatif à l'Etablissement public de l'Académie de France à Rome. L'équipe de direction œuvrant désormais depuis un an et le mandat du directeur ayant été porté à cinq ans par le décret précité, il en découle une stabilisation de la situation sur la durée, notamment en termes organisationnels.

Les personnels internes sont désormais constitués par 4 agents statutaires et 44 agents de droit local (dont 39 personnes en contrat à durée indéterminée – CDI, et 5 en contrat à durée déterminée – CDD). Parmi les CDD, l'on compte un agent hors plafond d'équivalents temps plein dont l'emploi est financé dans le cadre d'un mécénat. L'Académie a ainsi employé au total 46,78 équivalents temps plein travaillés

(ETPT) sur l'année 2021, sur un plafond fixé à 47.

Au 31 décembre 2021, l'âge moyen des agents s'établit à 48 ans, avec 26 femmes et 22 hommes.

Une évolution de l'organisation interne

En 2021, l'Académie a poursuivi la réorganisation du travail et des équipes, entamée en 2020. Un nouvel organigramme a été présenté au conseil d'administration en novembre 2021 intégrant l'évolution de l'organisation de plusieurs services ainsi que d'un nombre conséquent de postes au sein de l'Académie.

Parmi les évolutions majeures figure la création d'un service de la production des expositions et des manifestations et d'un poste de responsable de la production des expositions et des manifestations, à la tête de ce service. Une évolution interne a permis d'intégrer dans ce même service une chargée de la production des expositions et des manifestations.

Deux nouveaux postes ont été créés, grâce à des redéploiements: il s'agit d'un poste de responsable du bureau des pensionnaires et résidents et d'un poste d'adjoint à la responsable des travaux et jardins. S'agissant du premier, la procédure de sélection s'est achevée en 2021 et permettra de pourvoir le poste en février 2022. Quant au second, le recrutement est toujours en cours au 31 décembre 2021. Ces redéploiements ont été rendus possibles par le départ de deux agents (le référent archives et un agent de nettoyage) en fin d'année 2021.

Le poste d'assistante au mécénat et aux partenariats a évolué en chargée du mécénat et des partenariats et a également été pourvu au 1^{er} décembre 2021.

En parallèle à la réorganisation interne, ont été mis en place de nouveaux outils de gestion du personnel, dans le but de moderniser l'établissement et d'adapter ses procédures aux évolutions de la structure. Ainsi, en 2021, a été conçu et formalisé le premier bilan social de l'établissement. Ce document présente des indicateurs de gestion faisant apparaître les résultats des politiques suivies et des évolutions en cours, et représente à ce titre également une photographie de l'établissement qui permet des comparaisons dans le temps et par

rapport à d'autres établissements. Le plan de formation constitue un deuxième outil de gestion important. L'année 2021 a vu naître le premier plan de formation formalisé, s'appuyant notamment sur:

Les orientations ministérielles telles que la santé, sécurité et qualité de vie au travail. Plus particulièrement, il est prévu de poursuivre la formation des agents relative à la prévention et à la lutte contre le harcèlement et les violences sexistes et sexuelles au travail;

Les obligations qui incombent à tout employeur public, liées aux évolutions législatives et réglementaires tels que les besoins en hygiène et sécurité ou en matière de passation de marchés publics.

L'analyse des formations à conduire s'est appuyée sur les demandes exprimées lors des entretiens professionnels menés en 2020 ainsi que sur le recueil des besoins en formation mené auprès des chefs de service fin 2020.

Une politique active en faveur de la formation

En 2021, 50% des agents ont bénéficié d'une ou plusieurs formations, pour un total de 10 formations, qui ont pris la forme de séminaires, cours collectifs ou individuels. Parmi ces formations, à finalité immédiate ou prospective, on compte des stages de différent niveau, liés à la maîtrise des marchés publics, à la comptabilité, à l'administration, à la gestion des réservations des chambres, à l'apprentissage de l'italien, à l'entretien des jardins, au déploiement de la stratégie de marque, et à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

La sécurité, la sûreté et la prévention des risques

La gestion de la crise sanitaire

Le service des ressources humaines a continué d'apporter son soutien à la direction pour la gestion de la crise sanitaire liée au SARS-CoV-2 tout au long de l'année 2021.

L'état d'urgence en Italie, prolongé jusqu'en début d'année 2022, ainsi que la suite de la pandémie, ont impliqué le maintien du travail à distance, de la veille juridique en la matière et de la mise en place au sein de

l'établissement des différentes mesures sanitaires et de sécurité au travail adoptées par le gouvernement italien.

La prévention des risques professionnels

L'engagement de l'Académie à une conformité totale en matière de sécurité du travail a été confirmé en 2021. La santé au travail reste à l'honneur grâce aux visites médicales récurrentes prévues en accord avec le médecin du travail de l'Académie et le responsable du service de prévention et protection (RSPP) nommé par l'établissement.

En matière de santé au travail, le mandat du médecin référent de l'Académie, arrivé à échéance en fin d'année 2020, a été renouvelé dès le 1^{er} janvier 2021 sur la base d'un nouvel appel à candidatures.

L'insertion sociale et professionnelle

Dans le cadre de ses missions de service public, l'établissement a continué son rôle d'acteur dans la formation professionnelle d'étudiants et d'élèves. À ce titre, 17 stagiaires de niveau licence, master et doctorat ont été accueillis au sein des différents départements et services de l'Académie, pour une durée équivalant à 6,03 ETPT.

Depuis 2016, l'Académie développe par ailleurs sa mission de réinsertion sociale. En 2021, celle-ci s'est confirmée par la collaboration avec une coopérative sociale, permettant l'intégration d'un réfugié au sein du département des espaces verts, pour une durée de trois mois. L'Académie a également renouvelé son accueil de deux détenus provenant d'un établissement carcéral partenaire, pour une durée d'un an, respectivement dans l'équipe d'entretien et de nettoyage et au sein du service de la technique et de la logistique.

Un dialogue social dynamique

Afin d'assurer la pérennité du dialogue social, la régularité des réunions des instances de dialogue du comité technique (CT) et du comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) a été assurée en 2021.

À partir de cette année 2021 a été instaurée une rédaction bilingue française et italienne des procès-verbaux des séances des deux

comités, afin d'en faciliter l'accessibilité à tous les agents et d'en améliorer la transparence.

En 2019, des tables techniques de travail regroupant les représentants du personnel au CT, les syndicats, les représentants syndicaux et la direction, avaient eu lieu, pour le renouvellement de la convention collective d'établissement (ou de « 2^e niveau ») en vigueur à l'Académie. Cependant, en raison de la crise sanitaire, les travaux de négociation avaient été interrompus en 2020; ils ont finalement repris en 2021 sans pour autant arriver à compléter les négociations pour le renouvellement de la convention collective. Les tables de travail et les négociations se poursuivront donc début 2022, avec l'objectif de parvenir au renouvellement avant la fin du premier trimestre.

La responsabilité sociale et environnementale

En 2021 l'Académie de France à Rome a poursuivi son engagement en matière de responsabilité sociale et environnementale (RSE), en place depuis plus de dix ans, en poursuivant les actions en place mais également en entreprenant de nouveaux projets.

L'Académie s'est ainsi dotée de nouveaux outils pour améliorer son action. En début d'année, l'établissement a acté son adhésion au Club des établissements publics pour le développement durable; cette adhésion devrait permettre de s'intégrer à un nouveau réseau et de s'enrichir d'expériences provenant d'autres réalités. Par ailleurs, une stagiaire a été recrutée pour une période de six mois pour travailler sur les différentes actions en cours.

Dans les jardins, la gestion naturelle des plantes concernant essentiellement leur traitement contre les différentes attaques d'insectes (la cochenille-tortue des pins parasols, la galéruque des ormes, le psylle des lauriers, le charançon rouge des palmiers, la cochenille des agrumes ou encore la pyrale des buis), a dû s'adapter à l'évolution des maladies mais également à l'implantation de nouvelles réalités dans le parc, notamment l'arrivée d'une colonie d'abeilles.

En effet dans le cadre d'une convention de partenariat avec l'association Dardard, un rucher, composé de six familles d'abeilles, a été installé dans le Bosco. Cette initiative,



Intervention d'apiculteurs auprès des ruches installées dans le Bosco de la Villa Médicis, 2021 © AFR

outre la production de miel, a pour objectif de s'intégrer dans les activités pédagogiques et culturelles de l'Académie avec des projets propres. La première récolte de miel de l'Académie a été réalisée et mise en pot à la fin de l'été 2021.

Cette gestion vertueuse du parc a également été renforcée par un autre partenariat, engagé en début d'année 2021, entre l'AFR et la société Mezagri des Technologies Marcel Mézy (TMM) dans le but tout à la fois d'améliorer le sol des jardins de la Villa Médicis, mais également, en parallèle, d'étudier et de conduire un suivi de la croissance des plantes.

Les Technologies Marcel Mézy (TMM) ont été mises au point il y a plus de 40 ans par Marcel Mézy et sont utilisées aujourd'hui, principalement, pour fertiliser les sols. Elles sont composées d'un assemblage de 16 plantes et 8 arbres qui sont compostés selon des processus spécifiques et un temps bien défini. Cet assemblage de plantes a permis de sélectionner un écosystème microbien composé de milliers de micro-organismes (bactéries, champignons, archées, microalgues...) essentiels à la fertilisation naturelle des sols. TMM a ainsi fourni au printemps 6 sacs de 300 kg de Bactériosol qui ont été épandus sur les différentes zones du parc.

En marge des activités dans le jardins, l'attention sur l'amélioration des moyens de transport interne avec l'acquisition de véhicules propres s'est portée sur le remplacement d'un des tracteurs particulièrement polluant par une camionnette électrique, qui sert également aux transports internes du mobilier et des œuvres dans le cadre des activités liées au service de la logistique. De la même façon, un vélo cargo électrique supplémentaire a été acheté pour faciliter le transport du linge de la nouvelle buanderie située à l'est du parc vers la Villa.

Parmi les actions nouvelles entreprises en 2021, il convient de mentionner également la mise en place d'une liste de fournisseurs répondant aux critères écoresponsables et éthiques sur différentes catégories de produits (produits d'entretien, fournitures de bureau, denrées alimentaires, etc.). Cette liste s'est révélée constituer un instrument particulièrement utile.

En effet, dans l'optique de la réouverture de la cafétéria, une recherche approfondie de producteurs locaux et de fournisseurs de produits alimentaires écoresponsables a été réalisée. Plusieurs critères de sélection ont été retenus: le caractère local de la production, les produits naturels et biologiques mais également les engagements des producteurs sollicités en matière sociale. Cette liste a permis à l'établissement de disposer d'un réseau d'entreprises écosolidaires sur un vaste champ de produits. Le choix des produits composant le panier de Noël offert à l'équipe a également été opéré sur la base de cette liste de fournisseurs.

L'amélioration énergétique reste l'une des actions constantes de l'Académie. Un document de traçabilité concernant la vie des équipements présents sur le site a été mis en place afin de connaître leur état de conservation, leur consommation et de permettre une meilleure gestion des travaux d'entretien.

En matière de responsabilité sociale et d'insertion professionnelle, le partenariat avec l'institut pénitentiaire de Rebibbia visant l'accueil de détenus en stage a été prorogé, tout comme celui avec la coopérative Medihospes pour l'accueil de migrants. Dans le cadre du projet avec Rebibbia, une projection privée d'un film réalisé avec des femmes de la *Casa circondariale femminile*, dont la personne en stage à la Villa Médicis, a été organisée par une des pensionnaires de l'Académie.

En fin d'année, sollicitée par l'Université Paris-Lumières (UPL), l'Académie a accueilli deux archéologues afghans membres du programme de l'UPL pour les chercheurs en exil, dans l'attente qu'ils puissent rejoindre la France où une bourse d'étude et un poste de recherche leur avaient été attribués au Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye, dans le cadre du programme d'accueil en urgence des scientifiques en exil (PAUSE) de l'Université Paris-Lumières.

Finances de l'Académie

De manière analogue à l'exercice 2020, les dépenses de fonctionnement en 2021 ont été inférieures aux prévisions du budget initial en raison du contexte sanitaire ayant contraint l'établissement à réduire très fortement son activité (périodes de fermeture au public, annulation ou report de certains événements programmés) – et donc ses dépenses de



Vue des fresques peintes sur le plafond de la pièce attenante au pavillon de Ferdinand de Médicis, exécutées par Jacopo Zucchi (1576-77) © Daniele Molajoli

fonctionnement – au premier semestre 2021. Aussi les dépenses de fonctionnement ont-elles atteint, en 2021, 3,15 M€, soit une baisse de 9 % par rapport à 2020 et de près de 25 % par rapport à 2019.

S'agissant de l'enveloppe de personnel, les dépenses enregistrées en 2021 ont représenté 2,6 M€, en légère hausse par rapport à 2020 (+9,5%). La part de ces dépenses dans l'ensemble des dépenses de l'Académie atteint quant à elle 36,5 %, soit 4,1 points de plus qu'en 2020, en raison notamment d'une création de poste à durée indéterminée, de postes à durée déterminée et d'un emploi hors plafond créé en fin d'année 2021. De même qu'en 2020, la baisse des dépenses de fonctionnement concourt également, par un effet dénominateur, à la hausse de la part des dépenses de personnel dans le budget global de l'Académie.

Pour ce qui est de l'investissement, les travaux programmés et exécutés au cours de l'exercice 2021 ont entraîné des dépenses à hauteur de 1,4 M€, ce qui constitue une exécution légèrement inférieure aux prévisions du budget initial (-18,6%), en raison de la crise sanitaire, et aux travaux exécutés en 2020 (-7%). Cette baisse, constatée sur les décaissements, s'explique notamment par les nombreuses opérations nouvelles engagées en 2021 mais dont une part significative des décaissements correspondants sera opérée sur l'exercice 2022 : aussi les engagements passés en 2021 relatifs à l'enveloppe d'investissement sont-ils en hausse de 4,3 % par rapport aux prévisions du budget initial et de 150 % par rapport au résultat d'exécution de 2020.

En 2021, l'équilibre financier de l'Académie a reposé à 22 % sur les ressources propres et 78 % sur les financements de l'Etat, contre respectivement 15 % et 85 % en 2020. L'exercice 2021 aura donc été marqué par une reprise sensible du niveau des ressources propres, après leur dégradation en 2020 en raison de la situation sanitaire.

La subvention pour charge de service public se maintient au niveau de l'année précédente, pour s'établir à 4,69 M€. Les dotations en investissement demeurent stables (1,24 M€). Elles se composent des dotations versées par la direction générale des patrimoines et de l'architecture (DGPA), à hauteur de 829 k€ et par la direction générale de la création artistique (DGCA), pour un montant de 411 k€. Elles sont en outre complétées par le

versement d'une subvention de 500 K€ dans le cadre du plan de relance, ainsi que d'une subvention de 40 K€ pour le financement du festival « Viva Villa ».

Les ressources propres (billetterie et droits d'entrée, mécénat et partenariats, hébergement et locations d'espaces, redevances d'occupation et recettes de librairie) représentent 22 % des recettes de l'Académie en 2021 contre 15 % en 2020. Après la forte baisse enregistrée en 2020 (-49%), elles ont ainsi connu un certain rétablissement en 2021 pour s'établir à 1,8 M€, soit +82 % par rapport à l'exercice précédent. Elles demeurent néanmoins inférieures à leur niveau pré-crise (-8 % par rapport à 2019). Cette évolution est essentiellement due à la diminution des recettes tirées de la billetterie, des locations d'espaces et de l'hébergement durant la fermeture de l'établissement imposée par le contexte sanitaire, partiellement compensée par la hausse des recettes de mécénats grâce à l'arrivée de nouveaux mécènes en 2021 (cf. *supra*).

S'agissant enfin du solde budgétaire, l'établissement a enregistré en 2021 un fort excédent (+1,18 M€), le budget initial 2022 prévoit à l'inverse un déficit budgétaire estimé à 333 k€ afin de tenir compte des décalages mentionnés *supra*. Ces deux résultats doivent être retraités des opérations financées par des recettes fléchées, tant en investissement qu'en fonctionnement. Ainsi, si l'on omet ces opérations du calcul du solde budgétaire, l'excédent retraité ne s'élève plus qu'à 146 k€ en 2021.

De même, le déficit prévu en 2022, retraité de ces opérations fléchées et de l'impact ponctuel du rattrapage salarial pour 2020 et 2021 (lié à la renégociation de la convention collective présentée *infra*), se résorbe entièrement et donne un solde retraité positif d'environ 4 k€, soit un budget équilibré.

Au 31 décembre 2021, le fonds de roulement disponible de gestion s'établit à 2,145 M€, soit l'équivalent de 125 jours de fonctionnement.

**Conseil d'administration
de l'Académie de France à Rome
au 31 décembre 2021**

Marie-Cécile Zinsou
Présidente du Conseil d'administration

Représentants de l'Etat :

Luc Allaire
Secrétaire général du ministère de la Culture

Christopher Miles
Directeur général de la création artistique

Jean-François Hébert
Directeur général des patrimoines et de l'architecture

Nathalie Nikitenko
Déléguée aux relations européennes
et internationales et de la coopération,
Secrétariat général du ministère de l'Éducation
nationale, de la Jeunesse et des Sports

Christian Masset
Ambassadeur de France en Italie

Hélène Crocquevieille
Cheffe de la mission du contrôle général
économique et financier

Personnalités qualifiées :

Sylvain Bellenger
Cathy Bouvard
Grégoire Chertok
Emmanuel Tibloux
Monique Veaute

Représentantes du personnel de l'Académie
de France à Rome :

Alessia Grassi
Représentante du personnel titulaire

Eugenia D'Ulizia
Représentante du personnel suppléante

Autres personnes siégeant au conseil d'administration
avec voix consultative :

Sam Stourdzé
Directeur de l'Académie de France à Rome

Simon Garcia
Secrétaire général de l'Académie de France à Rome

Ghislain Matard
Agent comptable et responsable des services financiers
de l'Académie de France à Rome

Monique Schwartz-Autissier
Chargée de mission auprès du contrôleur budgétaire et
comptable du ministère de la Culture

Marta Gentilucci
Représentante des pensionnaires

Ivàn Argote
Représentant des pensionnaires

**Équipe
de l'Académie de France à Rome
au 31 décembre 2021**

Présidente du Conseil d'administration
Marie-Cécile Zinsou

Directeur
Sam Stourdzé

Secrétaire général
Simon Garcia

Secrétariat
Roberta Cafasso, Antonella Grassi

Directrice du département d'histoire de l'art
Francesca Alberti

Assistante chargée du patrimoine et des archives
Alessandra Gariazzo

Assistante chargée des colloques,
des publications et du secrétariat
Patrizia Celli

Assistante chargée de l'exposition *Gribouillage*
Ophilia Ramnauth

Chargée des éditions
Cecilia Trombadori

Chargée des activités pédagogiques
Selene Turchetti

Bibliothécaire
Raffaella Carchesio

Assistante à la bibliothèque
Floriana Filosini

Responsable du suivi administratif
des pensionnaires et résidents
Mariangela Colaneri

Chargé de la logistique pour les pensionnaires
et les résidents, chargé de l'audiovisuel
Giovanni Mastrocesare

Chargée des pensionnaires et du festival *Viva Villa!*
Camille Coschieri

Responsable de la production des expositions
et des manifestations
Caroline Courrioux

Assistante aux expositions
Maria Luisa Pappadà

Responsable du mécénat et des partenariats
Michela Terreri

Chargée du mécénat et des partenariats
Caroline Drevait

Chargée de la communication
Aurélie Padovan

Assistante à la programmation et à la communication,
en charge du cycle *Pierres*
Albane Dumas

Agent comptable et responsable
des services financiers
Ghislain Matard

Assistante
Eugenia D'Ulizia

Gestionnaire comptable et référent
pour le système informatique de gestion des achats
Sandro Guarneri

Gestionnaire comptable
Ernesto Aloisi

Responsable des ressources humaines
Lavinia Triglia

Architecte, conducteur d'opérations
et responsable des espaces verts
Françoise Laurent

Jardiniers
Massimo Annesi, Simone Checconi,
Gianni Di Gianfelice, Giacomino Iannilli,
Palma Longo, Paolo Marsili

Agent technique
Antonio Meta

Intendante, responsable des visites guidées,
de l'accueil
Alessia Grassi

Assistante à la régie
Floriana Filosini

Agents d'accueil diurne
Riccardo Iamotti, Grazia Michelangeli,
Maria Grazia Forgia

Agent d'accueil nocturne
Stefano Morbidelli

Agents de nettoyage et manutention
Sabrina Antonelli, Lyudmyla Mazur

Responsable de la technique et de la logistique
Massimiliano Gentilucci

Support à la technique et à la logistique
Graziano D'Onofrio, Stefano De Vecchis,
Gabriele Grassi

Peintre
Marco Partigianoni

Agent technique
Antonio Meta



Vue de la Villa Médicis, 2014 © Assaf Shoshan

Image de couverture: Toiletpaper Magazine,
vue de l'exposition *Toiletpaper & Martin Parr*
à la Villa Médicis, juillet 2021 © Daniele Molajoli

Conception graphique: Francesco Armiti

